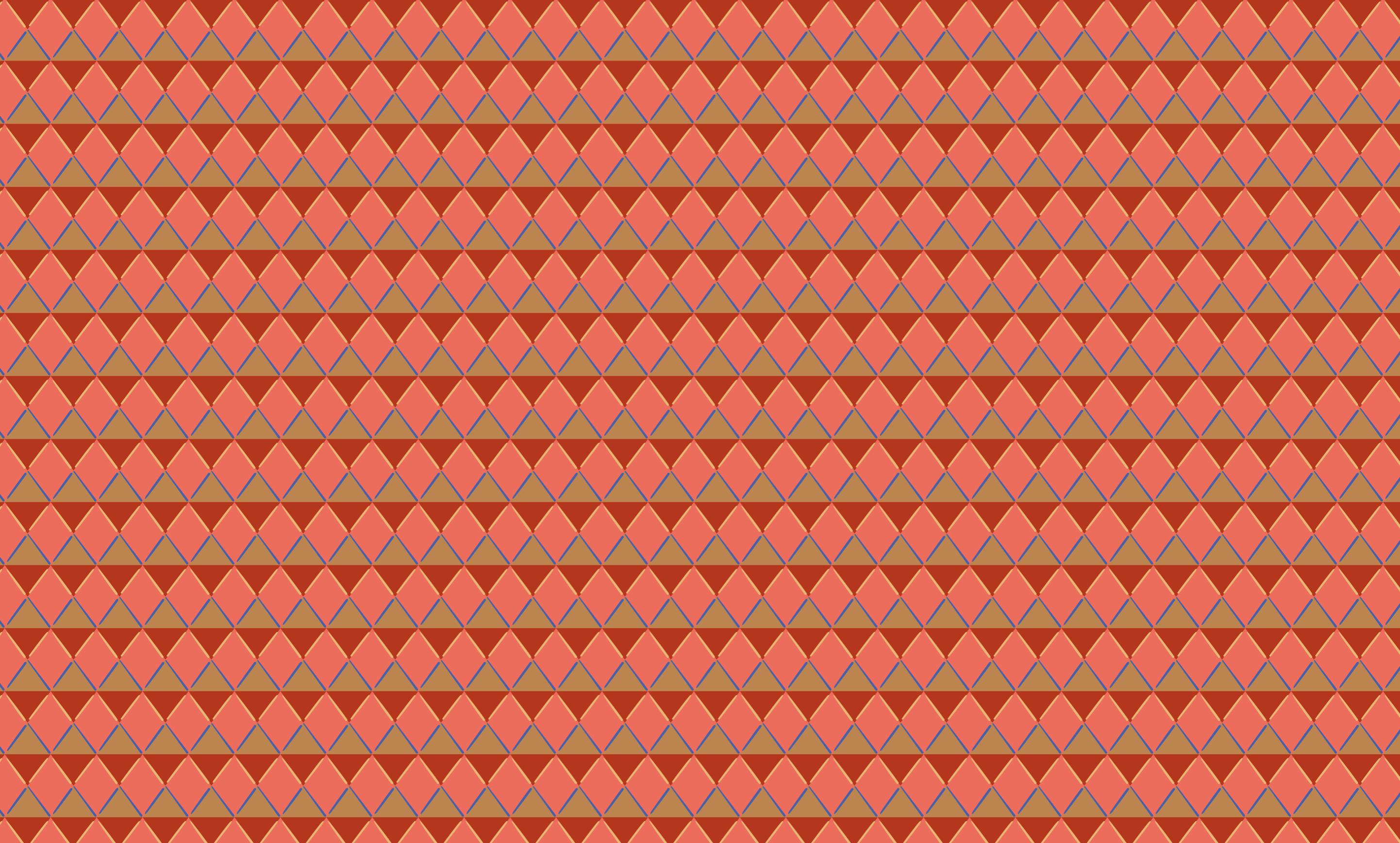


Fragonard

MAGAZINE



Nº
13



SOMMAIRE

P.4 – Noël 2023 : D'or et de lumière, la Sicile d'Alessandro Florio

SE METTRE AU PARFUM

P.11 – Actualités

P.18 – La Fleur d'Oranger en parfum

P.20 – Olivier Pescheux et le patchouli

P.22 – Marianne Blengino, créatrice d'un pomander post-covid

P.24 – Une journée dans les coulisses de notre vente à distance

S'ÉVADER

P.26 – Invitation au Château

P.43 – Aix ou la Provence en majesté

P.48 – Une nuit au musée

ADMIRER

P.67 – La vinaigrette ou cassolette : un bijou parfumé

P.68 – Un témoignage précieux de la nouvelle Provençale

P.70 – La dernière œuvre de Mallet : un nu à peine caché

P.72 – Le street art se met au parfum : Codex Urbanus s'invite chez Fragonard

S'INSPIRER

P.75 – Rencontres inspirantes

P.88 – Prix Fragonard de littérature étrangère 2023 : le Japon à l'honneur !

P.92 – Thierry Teyssier, l'hospitalité régénérative

P.94 – Élise Boghossian, le bus médicalisé

P.95 – Kamal Mouzawak, un cœur d'artichaut à la libanaise

Les indications d'adresses autres que Fragonard qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'informations sans aucun but publicitaire. Les prix mentionnés peuvent être soumis à modifications. La reproduction, même partielle, des articles, photos et illustrations parus dans ce numéro est interdite. Imprimé en France par l'imprimerie Trulli à Venice. Tirage 60 000 exemplaires. Contact rédaction : Joséphine Pichard 01 47 42 93 40. Magazine gratuit, offert aux clients Fragonard. Ne peut être vendu. Ne pas jeter sur la voie publique.

Fragonard magazine
AUTOMNE/HIVER 2023
N°13

COMITÉ
DE RÉDACTION
DIRIGÉ PAR
Agnès Costa

DIRECTRICE DE
LA PUBLICATION &
RÉDACTRICE EN CHEF
Charlotte Urbain
assistée de
Joséphine Pichard

DIRECTRICE
ARTISTIQUE
Claudie Dubost
assistée de
Maria Zak

RÉDACTEURS
Flora Giannotta
Jean Huèges
Hélène Muccioli
Joséphine Pichard
Charlotte Urbain
Hoang Nhi Vu

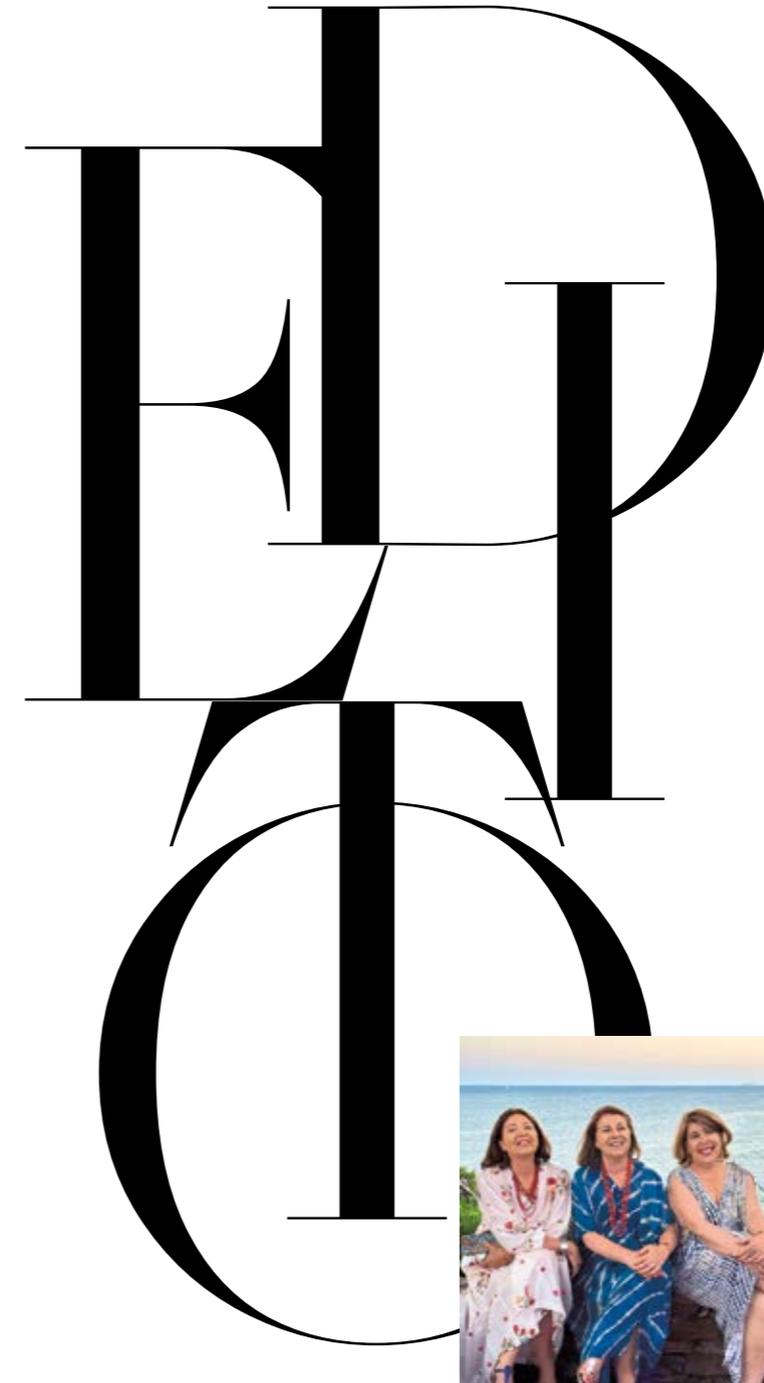
CONTRIBUTEURS
Ingrid Cumins
Eva Lorenzini
Alexandre Mahue
Clément Trouche

PHOTOGRAPHES
Andrane de Barry
Olivier Capp
Benjamin Chelly
Eva Lorenzini

ILLUSTRATEURS
Edith Clarissou
Alice Guiraud
Audrey Maillard
Andréa Ménard

RELECTRICE
Hélène Vaultier

PHOTOGRAVURE
Megapom



*Les jours qui raccourcissent,
les feuilles qui rougissent
et le temps qui fraîchit,
voici venir l'automne
et une nouvelle saison qui
nous ravit chez Fragonard
car Noël est une fête que nous
aimons partager avec vous.*

*Palerme et sa cathédrale
en mosaïque d'or sont
la source d'inspiration
de notre artiste choisi pour
décorer de ses œuvres notre
ligne de parfumerie.
C'est un bestiaire magique
qu'Alessandro Florio décline sur
ses immenses toiles, découvertes
lors de notre voyage sicilien et
que nous avons transposées en
senteurs, assiettes, décorations
de sapin et autres idées de rêve
pour un Noël baroque.*

*Baroque aussi est notre
inspiration, entre une invitation
dans un château imaginaire
ou une nuit à Paris dans
notre musée du parfum désert...
Tout pour nous est une occasion
de rêver, de partager avec vous
nos inspirations et aussi vous
raconter notre actualité. Nos
récentes acquisitions comme
les portraits de ceux que
nous aimons, nos dernières
fragrances et découvertes,
feuilletez ce numéro 13 réalisé,
comme toujours, avec amour
et intégralement par et avec
nos équipes Fragonard!*

Anne, Françoise et Agnès Costa

Noël 2023

D'OR ET DE LUMIÈRE,

La Sicile d'Alessandro Florio

Byzantine, arabe et normande à la fois, la chapelle palatine de Palerme est un joyau architectural de Sicile. Ses mosaïques d'or, de végétation luxuriante et d'animaux sauvages sont une inspiration infinie pour les artistes. Rencontré à Taormine, Alessandro Florio est l'un d'entre eux. Il peint des tableaux format cathédrale pour exprimer toute la majesté de son île. Fragonard a succombé à son charme et lui a proposé de créer ensemble la collection de Noël 2023. Parfum envoûtant de fleur d'oranger, bougies ensorcelantes et étincelantes, coffrets de savon aux ors siciliens sont le fruit magique de cette collaboration où art et parfum se marient pour notre plus grand bonheur !



Bougie parfumée
Confidentiel

Les flammes dansantes de cette bougie parfumée aux épices joyeuses, mêlant cardamome, noix de muscade, vanille et caramel, éveillent les sens en une symphonie olfactive gourmande.
200 g - 32 €

Bougie parfumée
Cette nuit-là

Cette nuit-là répand dans la maison un souffle chaleureux, parfumé d'aiguilles de pin.
200 g - 32 €

Bougie parfumée
Ami chéri

Une fragrance enivrante aux épices des Mille et Une Nuits, mariant clou de girofle, noix de muscade, cannelle, patchouli et fève tonka, imprègne la nuit d'une lueur enchanteresse
200 g - 32 €

Coffret
Fleur d'Oranger
Intense

Fragrance emblématique de la maison, la Fleur d'oranger se pare d'un coffret richement décoré. Accompagnée d'un miroir de poche très félin, l'eau de parfum nous enivre dans sa version intense: un mariage de fleurs blanches en tête, dominé par la fleur d'oranger, et un cœur puissant de jasmin, reposant sur un fond de musc subtilement miellé.

Eau de parfum 50 ml
et miroir de poche - 46 €



Coffret
L'Aventurière

Ce coffret jaune scintillant est composé d'un savon parfumé à la Fleur d'oranger et d'un porte-savon décoré d'or.

Savon parfumé 150 g
et porte-savon,
14,5 x 10 cm - 20 €



Coffret
Billet doux

À glisser
dans les mains
de ceux qu'on
aime: un billet
doux composé
d'une crème
mains à la Fleur
d'orange
et d'une lime
à ongles décorée
aux ors de Sicile.

Crème mains
parfumée 50 ml
et lime à ongles
16 €



Diffuseur
Élixir absolu

Tel un élixir
envoûtant,
ce diffuseur
enchante
la maison
d'un parfum
d'ambre
et d'épices
dominées par
la cannelle
et la fève tonka.

Diffuseur
Élixir absolu
200 ml - 34 €



SE METTRE AU

PARFUM

À VOS NEZ,
LISEZ...



▲ C'est nouveau!

Rêve de Provence

La collection « Les Fleurs du Parfumeur » accueille un nouveau diffuseur en hommage à la Provence. Fermez les yeux et laissez-vous emporter au milieu d'un champ de lavande en fleur! Amélie Jacquin, créatrice du parfum pour le nouveau diffuseur *Rêve de Provence*, a su retranscrire un souvenir éternel de sa terre d'enfance... Sa composition 98% d'origine naturelle, réalisée à partir d'huiles essentielles de lavande et de lavandin, pourrait bien avoir des vertus magiques dans votre maison!

Diffuseur *Rêve de Provence*, 250 ml + 10 bâtonnets - 40 €

▼ Au naturel

Un petit nouveau dans la gamme *Soins Essentiels*!

Conçu avec amour et expertise, un shampoing solide a rejoint notre gamme de soins naturels. Il est le résultat d'une longue recherche pour offrir aux cheveux un traitement naturel de qualité. Les propriétés stimulantes du géranium alliées à celles de la lavande procurent bienfaits à vos cheveux et les revitalisent de la racine jusqu'aux pointes. Enrichi en huile d'amande douce, ce shampoing nettoie votre cuir chevelu sans l'agresser. La douce fragrance du géranium procure une agréable sensation de fraîcheur et de bien-être.

Shampoing solide *Soins Essentiels*
75 g - 12 €





◀ Clin d'œil

À chaque ville sa pochette Fragonard !

Grasse, Èze, Nice, Cannes, Saint-Paul-de-Vence, Marseille, Avignon, Saint-Tropez, Arles, Aix-en-Provence, Paris... Toutes ces villes qui accueillent une boutique Fragonard ont désormais leur pochette signature ! Pour chacun de ces lieux, nos illustratrices ont créé une pochette unique, dont le dessin peint à la main arbore couleurs joyeuses et éléments architecturaux aux déliés arrondis. Un cadeau souvenir aux airs de carte postale d'autrefois.

Pochette ville 100 % coton - 30 € l'unité

▲ Culte

Nuit pétillante

Plongez dans un monde enchanté dès l'instant où vous y poserez la tête ! À chaque nouvelle saison, l'édition de taies d'oreiller dessinées par Aurélie Fronty, fait pétiller vos nuits !

2 Taies d'oreiller **Nocturne**, coton imprimé, existent en 65 x 65 cm et 50 x 70 cm - 45 € le lot de 2

▼ Collaboration outre-Manche

Fragonard × Emma Wills, pour l'amour des animaux

Quand l'art inspire et la collaboration outre-Manche foisonne ! Fragonard aime inviter des artistes afin qu'ils viennent apporter leur touche personnelle à ses collections d'art de vivre. Pour l'édition automne-hiver 2023, nous avons travaillé main dans la main avec Emma Wills, une artiste britannique reconnue pour ses aquarelles d'intérieurs, de paysages et d'animaux. Maman de quatre enfants, Emma dessine depuis toujours. Formée au Newport Art College, elle est membre d'une association d'artistes depuis plus de dix ans, le Chorleywood Community Arts Centre. Captivée par les magnifiques intérieurs de designers, elle prend plaisir à les réinterpréter de façon très colorée, avec une multitude de détails, et y ajoute chiens et chats qui semblent se sentir comme chez eux. Ses aquarelles révèlent des couleurs délicates, à la frontière du pastel. Une douceur fraîche et joyeuse qui s'intègre parfaitement dans l'univers Fragonard et se retrouve dans de nombreux objets décoratifs : plateaux, vide-poches, coussins, sets de table, boîtes à thé...



Plateau Salon, bois laqué
30 x 40 x 4,5 cm - 60 €



▲ Achat solidaire

La pochette Charity 2023 : le nouveau talisman Fragonard !

En collaboration avec Dupatta, association qui œuvre à la diversité et la pluralité des arts décoratifs et populaires d'Inde, Fragonard propose une pochette Charity inspirée de l'art tribal des Gonds. Traditionnellement, cette tribu peignait les portes et les murs de ses maisons afin de les protéger du mauvais œil et d'accueillir les dieux. Ensemble, nous agissons pour l'éducation des enfants en Inde : la maison Fragonard reverse 100 % du montant de votre achat (hors TVA) à des orphelinats et des associations caritatives. Merci !

Pochette et sa crème mains parfumée Bigarade Jasmin 75 ml - 25 €



▼ Nouveau

Réouverture de la Boutique Haussmann

Une nouvelle vie provençale, joyeuse et colorée pour notre boutique parisienne de la rue Boudreau. Vaste et lumineuse, elle accueille au rez-de-chaussée l'ensemble de nos collections de parfums, tandis que le premier étage est l'écrin de nos produits mode et maison. Une déclinaison harmonieuse du concept créé par Antoine Ricardou des Ateliers Saint-Lazare et déjà réalisé à Arles et Aix-en-Provence.



▼ Écouter

Une nouvelle saison et un nouveau format du podcast À fleur de nez



À la question « Quelle est votre odeur favorite? », Proust répond: « Celle des jours de la personne que j'aime ». Il a quinze ans et il est amoureux quand il se prend au jeu anglais appelé *Confessions*, une série de questions très différentes censées cerner sa personnalité. Pour la nouvelle saison du podcast *À fleur de nez*, Charlotte Urbain s'est inspirée de ce célèbre questionnaire pour en imaginer un autour des odeurs et des parfums. Au fil des épisodes, des personnalités (journalistes, créateurs, entrepreneurs...) partagent leurs réflexions sur le pouvoir évocateur des fragrances et les liens intimes entre mémoire, identité et odeurs. Des portraits olfactifs à écouter pour se mettre au parfum de l'autre!



À fleur de nez est disponible gratuitement sur toutes les plateformes de musique et de podcast.

► Trophée

Fragonard élue marque ambassadrice de la Côte d'Azur

Le 6 juillet au Castel Plage à Nice, la Chambre de Commerce et d'Industrie Nice Côte d'Azur a organisé la première édition « Les Estivales de l'Éco ». Ce nouveau concept a pour vocation de valoriser les entreprises du territoire et de réunir les acteurs du monde économique de la Côte d'Azur. C'est sous le signe de la bonne humeur dans un cadre unique et au son d'un saxophoniste que cinq entreprises azuréennes ont été récompensées! Fragonard, vainqueur de ce concours, devient la marque ambassadrice de la Côte d'Azur.



© Tribuca

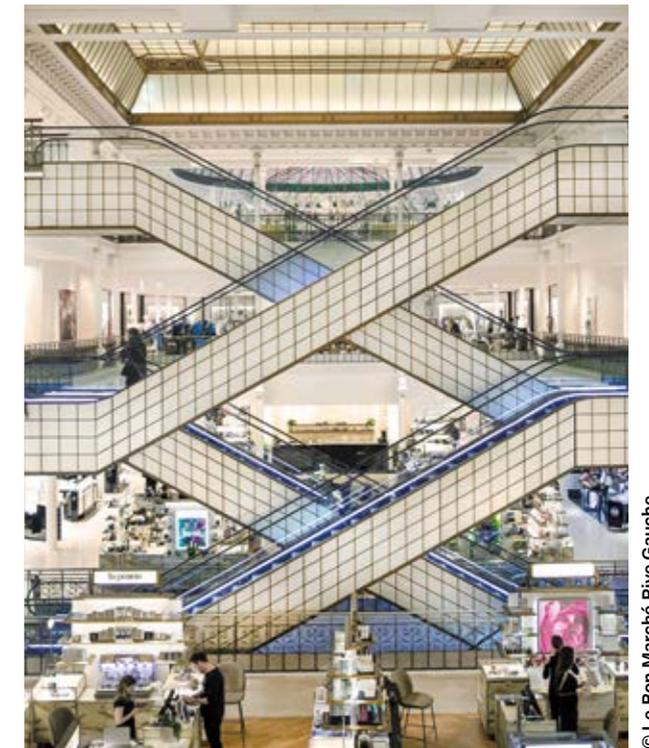
► Corner

Le Bon Marché & Fragonard, une histoire qui dure !

Conçu par les Ateliers Saint-Lazare, ce nouveau corner spacieux et lumineux regroupe non seulement toutes les gammes de parfums de Fragonard mais aussi un large choix d'articles art de vivre et mode. Les collections de Noël, d'inspiration baroque, y seront également disponibles. Il est désormais possible de découvrir l'ensemble de l'univers Fragonard dans un seul et même endroit, tout en profitant de l'ambiance raffinée du Bon Marché.



Corner Fragonard
Le Bon Marché Rive Gauche
2^e étage, Espace Maison
24, rue de Sèvres
75007 Paris



© Le Bon Marché Rive Gauche

DÉJEUNER À L'OMBRE DES PINS

Le Café des Musées à Grasse

Situé à l'entrée de la vieille ville de Grasse, au coin de la rue Ossola et du boulevard Fragonard, le Café des Musées est une adresse incontournable depuis de nombreuses années. La nouvelle saison inaugure un lieu décoré d'un souffle frais et verdoyant.

Teintes naturelles et papier peint panoramique « L'Esterel » de la célèbre maison Pierre Frey donnent l'illusion de déjeuner à l'ombre des pins parasols et au pied des agaves, dans la douce lumière d'un soleil matinal. Sur la ligne d'horizon de cette toile en trompe-l'œil: la mer Méditerranée.

Ce nouveau cadre est idéal pour une pause bien méritée après la visite de nos musées! La carte du Café des Musées offre une cuisine simple et maison (salade du moment, quiche, croque-monsieur, croustillant de chèvre au miel, tiramisu, mousse au chocolat...) ainsi qu'une grande variété de boissons chaudes et froides.

Café des Musées
1, rue Jean Ossola
06130 Grasse
T. +33 (0)4 92 60 99 00
Ouvert tous les jours de 9h à 18h



La fleur d'oranger, fleur blanche du bigaradier, est l'un des trésors les plus prisés de la parfumerie. Sa fragrance envoûtante évoque de douces notes florales et légèrement fruitées, transportant les sens vers un jardin baigné de soleil. Un parfum délicat et sensuel qui capture l'essence même de la nature dans un élixir.

LA FLEUR D'ORANGER EN PARFUM



Une nouvelle édition hautement concentrée

La fleur d'oranger, également connue sous le nom de néroli, trouve son origine dans le bigaradier, un arbre aux feuilles vertes et aux fleurs blanches délicates.

Cette plante, aussi précieuse que polyvalente, déploie une gamme d'essences aromatiques captivantes. La distillation des fleurs donne naissance à l'eau de fleur d'oranger, au néroli et à l'absolu de fleur d'oranger, tandis que les rameaux et les feuilles du bigaradier révèlent leur essence, à travers ce même processus, en produisant le petit-grain.

Symbole de Provence et plus particulièrement de Grasse, la Fleur d'oranger Fragonard est l'une des fragrances incontournables de la parfumerie, reconnue parmi les parfumeurs comme l'une des interprétations olfactives les plus réussies. Fragonard

et la fleur d'oranger, c'est une longue histoire d'amour née en 2004 avec la création de l'eau de toilette *Fleur d'Oranger*, devenue depuis la fragrance iconique de la marque. En 2016, Fragonard l'a sublimée en lui donnant une nouvelle intensité avec l'eau de parfum *Fleur d'Oranger Intense* qui, comme son nom l'indique, est plus généreuse et opulente.

Aujourd'hui, la Maison offre à sa fragrance emblématique une édition hautement concentrée et l'habille d'une nouvelle robe dorée, écrin intemporel pour accueillir ce parfum intense et généreux. Fleur d'oranger, le parfum se pare désormais d'un estagnon alliant l'élégance à la délicatesse enivrante de cette senteur iconique. Fragonard prouve une fois de plus son expertise et son amour pour cette fleur d'exception.



Daniela Andrier, parfumeur et créatrice des différentes variations de la Fleur d'oranger pour Fragonard, nous livre ses inspirations:

« Mon idée était de traduire le parfum merveilleux et enivrant que les fleurs d'oranger exhalent au printemps. J'ai souhaité retranscrire la pureté du parfum de la fleur d'oranger afin que chacun puisse, en toute saison, retrouver ses effluves frais mais aussi très sensuels. J'ai voulu une écriture simple et j'ai essayé de trouver le juste équilibre en utilisant quelques matières premières soigneusement sélectionnées, qui mettent en valeur la beauté et la noblesse de la fleur d'oranger. Je suis fière de ce parfum dont la magie réside dans sa sobriété, avec une signature très naturelle, élégante et raffinée. »

Pyramide olfactive:

Notes de tête: bergamote, néroli
Notes de cœur: fleur d'oranger, jasmin
Notes de fond: musc, ylang-ylang

Vapo 15 ml - 34 € Vapo 60 ml - 69 €
Vapo 30 ml - 46 € Vapo 120 ml - 99 €



OLIVIER PESCHEUX et le PATCHOULI, la passion d'un parfumeur

À jamais le patchouli sera associé à son nom. Grand parfumeur, disparu bien trop tôt et injustement en juillet dernier, Olivier Pescheux nous a offert les plus belles interprétations de cette plante. Jusqu'aux derniers instants, il aura travaillé la fragrance sans relâche et avec la même passion. Alors que je passais devant son bureau chez Givaudan, il m'avait attrapée d'une touche parfumée. Son regard animé d'un plaisir satisfait, il s'était exclamé : « *C'est ma dernière création autour du patchouli, je n'en ai jamais mis autant. Sens, c'est incroyable !* »

Diplômé de l'ISIPCA, Olivier Pescheux était parfumeur chez Givaudan depuis 1998 et le créateur de nombreux succès tels que *One Million* pour Paco Rabanne, *Legend Intense* de Montblanc, *Arpège* pour Homme chez Lanvin, *Higher Black* de Dior... Particulièrement apprécié de la célèbre maison française Diptyque, il a réalisé des fragrances comme *l'Eau des Sens* ou encore *34 Boulevard Saint Germain*. Pour Fragonard, il a conçu trois parfums : *Patchouli* en 2010, *Eau du Séducteur* en 2013 et *Valentin* en 2019. De style différent, ses œuvres offrent un ton moderne et original, l'homme ayant eu comme objectif, selon ses mots, de « capturer l'air du temps pour

créer des parfums qui résonnent avec la société d'aujourd'hui ». Cependant, même s'il explorait de nombreux univers, Olivier Pescheux n'a jamais caché sa passion pour une matière première en particulier : le patchouli. Une essence vers laquelle il aimait revenir encore et encore, pour sa puissance, sa complexité olfactive et sa richesse créative. Lors de sa conférence au musée du parfum Fragonard en 2017, il a longuement parlé de la relation particulière qu'il a tissée avec cette plante asiatique. Une région qu'il affectionnait également et où il a fait de nombreux séjours. J'ai un souvenir ému de ce moment

de partage avec le public et de sa timidité devant ce dernier. Il m'avait fallu une patience d'or pour le convaincre de venir intervenir et raconter son métier. « Si je suis devenu parfumeur, c'est pour rester dans l'ombre », me répondait-il. Humble et discret, il aimait son métier mais ne se vantait jamais. Le *Patchouli* de Fragonard est certainement l'un de ses plus beaux hommages. Ses parfums sont là pour que nous n'oublions pas son talent et sa profondeur d'âme ; ils seront nos consolations. Cette modeste page est notre hommage à un parfumeur exemplaire.

Le patchouli, joyau de la parfumerie, est une plante tropicale originaire d'Asie, cultivée en Indonésie, aux Philippines et en Malaisie. Avec son parfum profondément terreux et boisé mais légèrement sucré, il est souvent considéré comme l'essence de l'exotisme et de la sensualité. Découverte d'un arbuste, source d'histoires et de passions olfactives.

Par sa provenance, le patchouli évoque le mystère, transportant les sens vers des contrées lointaines et ensoleillées. Sa senteur riche et veloutée se déploie telle une caresse délicieuse, enveloppant celui ou celle qui le porte d'une aura envoûtante et séduisante. Un mythe attribué à sa fragrance unique des pouvoirs magiques et des vertus aphrodisiaques, donnant ainsi au patchouli son charme légendaire. Dans de nombreuses cultures, cette plante est associée à l'amour, à la séduction et à la spiritualité, avec le pouvoir d'éveiller les sens, d'attirer l'attention. Une association qui n'est pas sans rappeler les pelouses de Woodstock, où les corps se libéraient et l'amour avec. Rare fait pour un végétal, le patchouli est exclusivement utilisé en parfumerie. Son extraction est un art qui demande patience et expertise. Ses feuilles sont récoltées à maturité, puis séchées

pour développer leur arôme. Une fois prêtes, elles sont soumises à un processus de distillation au cours duquel la vapeur d'eau traverse les feuilles, libérant ainsi les molécules odorantes du patchouli. Par cette action, l'on obtient une huile essentielle aux notes chaudes, véritable trésor olfactif apprécié dans la création de fragrances. Bien qu'il n'en existe qu'une seule variété, le patchouli déploie une palette olfactive composée

LE PATCHOULI, PARFUM D'AMOUR, DE LIBERTÉ ET D'EXOTISME

de facettes très différentes. Tantôt végétal et résineux, tantôt suave et sucré, il offre une palette aromatique riche et complexe, qui fascine les parfumeurs. Olivier Pescheux, créateur chez Givaudan, était maître dans l'art de sublimer cette plante. Il aimait explorer ses multiples possibilités et a fait du patchouli l'une de ses essences de prédilection. Il se passionnait pour sa « texture racée » et a créé chez Fragonard une interprétation très fidèle de cette matière première, l'eau de toilette *Patchouli*.

Le patchouli est présent dans trois parfums Fragonard où se retrouvent les différentes facettes de cette note emblématique.



Feuilles de patchouli d'Indonésie



MIXTE PATCHOULI

L'eau de toilette *Patchouli* est une interprétation d'un patchouli naturel, à la fois terreux, suave et pétillant.



FÉMININ RÊVE INDIEN

Orientale et sensuelle, l'eau de toilette *Rêve Indien* révèle un patchouli envoûtant qui s'entremêle aux senteurs de vanille et d'orange.



MASCULIN SECRET ABSOLU

Épicée et sophistiquée, l'eau de toilette *Secret Absolu* dévoile un patchouli fumant, équilibré par une vivacité boisée.



Champs de patchouli en Indonésie

MARIANNE BLENGINO

Créatrice d'un pomander
post-covid

Fraîchement formée à l'école Boule de Paris, en ciselure et joaillerie, Marianne Blengino a 23 ans et des projets créatifs plein la tête. Son œuvre de fin d'études est un étonnant syncrétisme entre passé et présent. Partie d'un objet typique de la Renaissance, le pomander, elle a imaginé une fabrication au service de la rééducation à l'olfaction. Elle a tout simplement nommé son œuvre *Olfaction*. Rencontre autour d'une création d'artisanat d'art.

Également appelé « pomme de senteur » ou « pomme d'ambre », le pomander est un objet qui apparaît au XII^e siècle et dont la vogue perdurera jusqu'au XVIII^e. En Europe, durant le Moyen-Âge, il est utilisé pour masquer les mauvaises odeurs et se protéger des maladies. Les pomanders étaient généralement en métal, de forme sphérique et contenaient des substances parfumées comme de l'essence de clou de girofle, cannelle, musc et ambre gris. Portés à la taille, en pendentif autour du cou ou encore au creux de la main,

ils jouaient un rôle protecteur contre les grandes épidémies de peste. À la double fonction prophylactique et curative s'ajoutait celle d'être un objet-bijou, marquant ainsi l'appartenance sociale.

Alors que cet accessoire a complètement disparu des usages sociaux et n'est plus fabriqué depuis longtemps par les joailliers européens, Marianne Blengino, passionnée par le travail des matières, décide de redonner naissance au pomander, ne se laissant pas impressionner par la difficulté d'exécution d'un objet aussi complexe. Pour créer *Olfaction*, elle choisit de faire appel

aux différents métiers d'art explorés durant ses études : la ciselure, la joaillerie et la parfumerie. Cette pièce d'exception, qu'elle développe au cours de sa dernière année dans l'atelier de bijouterie de l'école Boule, obtient en 2022 le prix Avenir Métiers d'Art, décerné par l'Institut national des métiers d'art.

Atteinte par le Covid, Marianne perd l'odorat et en reste très affectée : « La rééducation de l'odorat est un véritable enjeu. L'odorat étant le sens le plus porteur de souvenirs et d'émotions, sa perte nous touche physiquement mais aussi psychologiquement, et change notre rapport au monde. » C'est cette

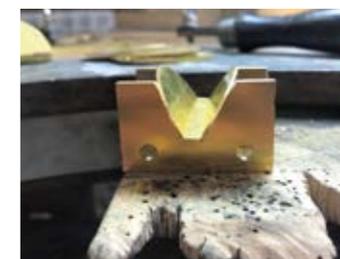


épreuve traversée qui la décide à imaginer, avec un goût du détail et un talent certains, cet objet précieux qui lui permettra de devenir créatrice de sa régénérescence. *Olfaction* va ainsi dépasser son statut d'œuvre d'art. Intégrant

le protocole de rééducation olfactive mis en place par l'association Anosmie, elle invite chaque patient à reconnaître six odeurs spécifiques : le citron, la rose, l'eucalyptus, la menthe poivrée, le clou de girofle et le café.

Telle une fleur qui éclôt, son pomander se déploie en six quartiers, renfermant chacun une pierre de lave imprégnée d'huile essentielle. Seulement, Marianne ne s'arrête pas là. Dans une véritable démarche de progrès sensoriel, elle sollicite aussi la vue et l'esprit : ces quartiers détachables, ornés de ciselures réalisées à la main, illustrent chacun la fragrance capturée. Le fruit d'un travail formidablement minutieux, de techniques d'assemblage précises, de micro-mécanismes et de savoir-faire qui se font rares aujourd'hui, voire inexistantes.

Par des séances quotidiennes d'olfaction, durant lesquelles chaque quartier ouvert est à inhaler, le pomander de Marianne doit permettre aux anosmiques de recouvrer leur odorat. Quittant son rôle utilitaire et thérapeutique, l'objet peut alors devenir pendentif de collier, porte-clés, ceinture... offrant de profiter pleinement de sa fragrance tout au long de la journée. À travers ce bijou unique aux multiples vertus, Marianne Blengino renoue ainsi avec le passé fonctionnel et esthétique du pomander et lui donne une dimension sensorielle par l'exploration du lien intime entre l'art et le parfum.



Nouvellement remis en beauté cet été, le site Internet www.fragonard.com est la partie visible de notre service de vente à distance qui gère les commandes Internet mais aussi toutes celles effectuées par courrier et par téléphone, émanant d'une quarantaine de pays (Europe et États-Unis).

Chez Fragonard, nous l'appelons entre nous le «service VPC» (vente par correspondance).

À sa tête, Delphine Tomps (*lire son portrait dans notre magazine #7, 2019*), qui œuvre depuis vingt-sept ans à son développement et était présente au tout début de son déploiement sur la Toile dans la fin des années 1990. À l'époque, Fragonard était précurseur dans le domaine en proposant la vente en ligne à ses clients. Plongeons ensemble dans le microcosme fascinant et caché de la VPC où chaque jour sont traités commandes, envois et courriers pour le bonheur des clients Fragonard.

Une journée dans les coulisses de notre

VENTE À DISTANCE



La journée débute par l'ouverture du courrier reçu la veille. La vingtaine de personnes qui travaillent dans le service se rassemblent pour ce premier moment partagé. Internet n'a pas supplanté le bon vieux envoi postal et les enveloppes qui renferment commandes, retours, questions ou encore remerciements sont nombreuses. Delphine encourage un esprit d'ouverture et de bienveillance: « Nos clients sont avant tout des personnes et nous les traitons avec le meilleur égard qui soit, en adéquation avec les valeurs de la maison. » Tous les membres de l'équipe participent au tri et à la lecture du courrier.

Alors que la matinée s'installe, chacun se dirige vers son poste spécifique, prêt à relever les défis qui l'attendent. La partie digitale plonge dans le monde virtuel, s'occupant de l'actualisation et de l'animation du site Internet, de la rédaction des newsletters, des campagnes et des ventes en ligne. L'équipe marketing s'affaire quant à elle autour des dernières maquettes, celles de catalogues et brochures attrayants, avant leur envoi en impression. Pendant ce temps, les téléconseillers accueillent chaleureusement chaque client qui les contacte, s'assurant que toutes les demandes sont traitées avec attention et diligence.

De son côté, l'équipe du service après-vente répond aux appels téléphoniques et aux e-mails pour apporter des réponses aux multiples questions. Parler au téléphone avec le sourire fait toute la différence! Car, s'il ne se voit pas, il s'entend. Enfin, dernier maillon du service, l'équipe logistique gère avec précision le flux complexe des commandes et livraisons. Elle veille à ce que chaque produit soit soigneusement préparé, emballé et expédié, afin que nos clients reçoivent leur précieuse commande dans les meilleurs délais.

En parallèle, les appels affluent sans relâche, mais cela ne décourage

en rien les collaborateurs qui, bien au contraire, prennent à cœur de répondre au téléphone si besoin durant les journées de grande frénésie. Polyvalents, ils tiennent leur poste tout en sachant donner un coup de main aux collègues lorsque c'est nécessaire. À 17 heures, c'est l'heure du « jeu des adresses »! Un petit rituel quotidien pendant lequel toute l'équipe met à jour la base de données. Les claviers cliquent, les doigts volent sur les touches et l'excitation est palpable dans l'air: qui sera le plus rapide dans le traitement des données?

La compétition est féroce, mais toujours dans un esprit de camaraderie. Une course ludique qui permet de rendre cette tâche – il faut l'avouer, un peu répétitive – amusante et stimulante.

Delphine Tomps a le souci du travail bien fait, de la réactivité et de l'efficacité. Mais sa recette réussit grâce à deux ingrédients fétiches: la bonne humeur et l'harmonie. Son équipe, orchestrée au millimètre, est unie autour d'une mission commune: répondre aux besoins et désirs des clients avec excellence!

► Fragonard VAD
20 bd Marcel Pagnol
06130 Grasse
T. 04 92 42 34 34
Du lundi au vendredi
Retrouvez-nous sur
www.fragonard.com

Texte — Jean Huèges
 Photographie — Olivier Capp
 Décors — Édith Clarissou

INVITATION AU CHÂTEAU

D'inspiration fantasque et aux accents baroques, la nouvelle collection Art de vivre célèbre avec féerie les fêtes de fin d'année. Sur fond de décors de théâtre, nous avons laissé vagabonder notre esprit empreint de fantaisie pour dresser des tables chatoyantes et imaginer mille et un cadeaux... Une invitation à retrouver son âme d'enfant aux portes d'un château enchanté !

Nappe Festin, coton imprimé,
 existe en 160 x 160 cm
 et 160 x 280 cm, 80 € / 100 €



Page de gauche.
Serviettes de table
Château,
coton imprimé,
40 x 40 cm,
25 € le lot de 4



Torchons Éclat,
coton imprimé,
50 x 60 cm, 26 €
le lot de 2



Ci-dessus.
Torchons Potager,
coton imprimé,
50 x 60 cm,
26 € le lot de 2

Page de droite.
Vide-poches Billet
Doux, Château
Gossip, Invitation
au Château, métal décoré,
13 x 21 cm, 26 €





Ci-dessous.
Assiettes Fleurikat,
porcelaine, Ø 27 cm,
65 € le lot de 4

Nappe Fleurikat,
coton imprimé,
existe en 160 × 160 cm
et 160 × 280 cm,
80 € / 100 €

Page de gauche.
Assiettes Ange,
verre décoré, Ø 17 cm,
32 € le lot de 4







Page de gauche.
 Plateau Astres,
 métal imprimé,
 32 x 23 cm, 40 €;
 Vide-poche Astres,
 métal imprimé,
 20 x 20 cm, 30 €;
 Vide-poche Colombe,
 métal imprimé,
 13 x 13 cm, 18 €

Ci-dessous.
 Vase Astres, métal imprimé,
 18 x 10 cm, 30 €;
 Nappe Astres, coton imprimé,
 existe en 160 x 160 cm
 et 160 x 280 cm, 80 €/100 €;
 Serviettes de table Astres,
 coton imprimé, 40 x 40 cm,
 25 € le lot de 4



Ci-dessus.
Coussins Astres,
coton imprimé, 45 x 45 cm,
45 € l'un

Page de gauche.
Assiettes Nocturne,
verre décoré, Ø 17 cm,
32 € le lot de 4

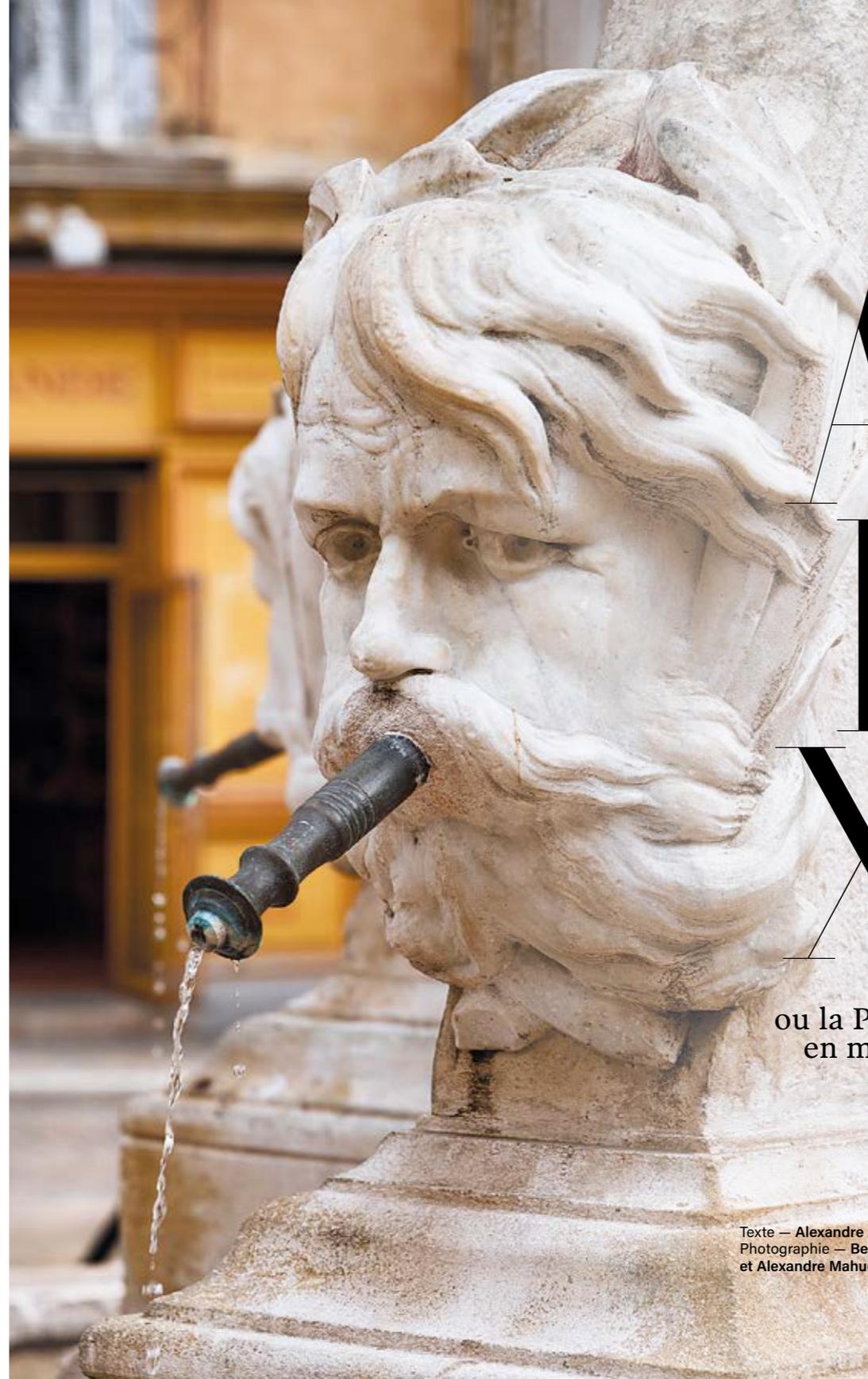


Set de table
Grand Siècle,
polyester imprimé,
45 x 33 cm, 12 € l'un



Assiettes Régaler,
verre décoré, Ø 17 cm,
32 € le lot de 4

S'ÉVA L'ÉPR



A T X

ou la Provence
en majesté

Texte — Alexandre Mahue
Photographie — Benjamin Chelly
et Alexandre Mahue

Aix... Voilà un nom qui résonnera toujours comme celui d'une ville de légende. Ancienne cité antique célébrée pour ses thermes romains, elle demeure l'une des rares villes du Midi à posséder encore un environnement semblable à un grand jardin, émaillé de bastides, de pinèdes et de cyprès, sous la silhouette envoûtante de la montagne Sainte-Victoire. Si elle vécut un triomphe sous le règne du roi René, c'est à n'en pas douter aux XVII^e et XVIII^e siècles qu'elle connut une période faste.

Publié en 1792 par une « société d'artistes et de gens de lettres », un guide de voyage indique : « *Que ceux qui n'ont point vu Aix se transportent en imagination [...], au milieu d'une grande ville presque toujours poursuivie par un soleil ardent ; qu'ils l'embellissent de fontaines sans cesse jaillissantes ; qu'ils la bordent de chaque côté d'hôtels majestueux, de cafés vastes et beaux, de boutiques enrichies par les productions de tous les arts ; qu'ils couronnent l'une des extrémités par le péristyle d'un temple et l'autre par une terrasse dominante sur un faubourg et des vallons enchantés ; qu'ils la peuplent de toutes les grâces dont les femmes se composent, de toute l'élégance que les hommes recherchent, de tout ce que la parure ajoute à la beauté, de tout ce que la volupté prépare à l'appétit des désirs et de tout ce que le luxe ajoute à l'éclat des richesses, et ils auront une idée du cours d'Aix* ». Dans l'ombre du Parlement de Provence – l'un des trois fléaux de la province avec la Durance et le mistral, selon un vieux dicton provençal –, une société brillante y fit bâtir plus de deux cents hôtels particuliers, pour la plupart dans un état de conservation exceptionnel. Héritiers de la Renaissance, du baroque ou du classicisme, ces monuments du passé rivalisent d'audace et d'ambition, affichant avec éloquence la fortune, l'exubérance ou le génie de ceux qui les façonnèrent. Défiant le temps sur leurs façades couronnées de puissantes corniches et

encadrées de pilastres, de fiers mascarons à tête de faune, de muse ou d'Indien répondent aux ferronneries dont les délicates arabesques s'enroulent autour des balcons. Telles Florence ou Palerme, le vieil Aix abrite même de vénérables murs dont les enduits délavés déclinent des nuances ocrées jouant avec la pierre blonde extraite des collines environnantes. La palette de ces teintes inimitables s'enrichit dans les nombreux jardins privés aménagés dès le Grand Siècle, notamment dans le quartier Mazarin qui doit son nom au frère du célèbre cardinal, soucieux d'agrandir la ville à la faveur d'un urbanisme d'avant-garde. Depuis lors, au pied de ces demeures inspirées, broderies de buis, parterres, bassins, nymphées et terrasses bordées de balustres confient au soleil de Provence l'avènement de leurs vertes frondaisons.

Quand ce n'est pas cet extérieur subtil qui attache le visiteur, c'est à l'intérieur de ces vieux palais qu'est donnée toute la symphonie. Ici sommeille un boudoir chinois dont les précieux papiers peints à fleurs sont habités d'oiseaux fantastiques ; là perdure un salon suspendu au souffle du temps, où s'alignent dans un garde-à-vous parfait portraits d'ancêtres, consoles, tentures et toutes les commodités de la conversation. D'alcôves en garde-robes et de couloirs dérobés en escaliers d'apparat, la ville tout entière est empreinte d'un art de vivre noble et raffiné. Comment ne pas s'attendre à croiser, au détour de ses placettes ou dans



Montagne Sainte-Victoire en Provence

la perspective du cours Mirabeau, autrefois baptisé « Cours à carrosses », des marquises poudrées descendues de leur cadre et des gentilshommes « fleurant le jasmin et la bergamote », comme le chante une ritournelle d'Ancien Régime ? Avec ses fontaines moussues et ses vieux hôtels aux persiennes fanées, Aix conserve cet esprit d'élégance et cette théâtralité si singulière qui ont réussi, plus qu'ailleurs, à traverser les temps. Dans ses Soirées provençales

parues en 1786, Pierre Béranger ne rappelait-il pas déjà que la ville d'Aix « est non seulement la plus jolie ville de la Provence, mais c'est [...] une des plus belles du royaume ; on y respire un air de capitale, d'aisance et de bon ton, qui lui sied tout à fait. [...] On y passionne les choses, l'accent de l'âme passe dans les expressions [...] On y accourait d'Arles, de Marseille, de Rome même, des délices d'une vie [...] libre, et des ressources contre l'ennui » ?

► CÔTÉ VILLE

La place d'Albertas

Reflète des ambitions d'une grande famille aixoise, cette place pittoresque forme à elle seule un décor de théâtre, mettant en scène l'hôtel particulier des d'Albertas. Elle jouxte l'hôtel Boyer d'Éguilles dont la façade baroque dissimule un escalier magistral et d'incalculables plafonds peints : autant de morceaux de bravoure à découvrir !

Le pavillon de Vendôme

Aux portes du centre historique, niché au cœur d'un jardin ordonnancé, ce pavillon d'agrément aux accents baroques a été bâti par le duc de Vendôme pour abriter ses amours passionnées avec Lucrèce Forbin de Solliès, dite « la Belle du Canet » par sa légendaire beauté. Sculptures, topiaires et ombrages incarnent l'art de vivre du Grand Siècle. (Photo page de gauche)

► CÔTÉ CAMPAGNE

La route Cézanne

Cette vieille route, qui relie le centre-ville à la montagne Sainte-Victoire, serpente entre bastides, jardins d'oliviers et pinèdes. Par les nombreuses fenêtres qu'elle offre sur cette fascinante montagne, elle est une ode à la Provence et la douceur de la campagne aixoise. Un décor grandiose et parfumé, un paysage des plus inspirants !

Le château d'Ansouis

Mention toute particulière pour ce lieu exceptionnel à une trentaine de kilomètres de la cité provençale... Ancienne résidence d'été d'une famille de la noblesse aixoise, le château d'Ansouis vient d'être superbement restauré et soigneusement remeublé par un couple de collectionneurs passionnés. Des jardins suspendus en boudoirs, mobilier, faïences, peintures et textiles anciens illustrent la vie de la société aixoise au XVIII^e siècle.

LA VILLE AUX
MILLE FONTAINES
ACCUEILLE LA

24^e

BOUTIQUE
FRAGONARD

Texte — Joséphine Pichard
Photographie — Benjamin Chelly



➤ Boutique Fragonard
13, rue du Maréchal Foch
13100 Aix-en-Provence
T. +33 (0)4 42 20 41 41

Pour sa nouvelle résidence provençale, Fragonard a choisi Aix-en-Provence, « la ville aux mille fontaines ». La boutique est située en plein cœur de la cité, sur la place emblématique Richelme, chargée d'histoire et de tradition. En effet, depuis le XIV^e siècle, maraîchers et fleuristes locaux s'y rendent pour vendre leurs produits frais. Inaugurée début mars 2023, la boutique offre un vaste et lumineux espace. L'agencement a été réalisé avec talent et élégance par le studio d'architecture et de design Ateliers Saint-Lazare, qui a su mettre en valeur un mobilier sobre, fait de bois et de matières naturelles sélectionnées tant pour leur qualité que pour leur provenance. Une adresse haute en couleur pour accueillir les différents univers de la marque. Cette boutique s'affiche comme la 24^e de Fragonard, témoignant

ainsi de l'expansion continue de la Maison et de son engagement à se développer dans des lieux symboliques de sa région d'origine. À l'occasion de cette ouverture, une pochette a été spécialement créée, arborant la majestueuse fontaine des Quatre-Dauphins, l'une des plus connues d'Aix-en-Provence.



Ancienne Parisienne et nouvelle Aixoise, la photographe, vidéaste et créatrice de contenu culinaire nous livre ses meilleures adresses dans sa ville d'adoption.

Son parcours atypique commence par un virage à 360°. Alors qu'elle s'apprête à intégrer un master de psychologie à Paris, Laëtitia Schahl décide contre toute attente de suivre son intuition créative plutôt que de dessiner un chemin tracé d'avance. Après un an passé à prendre des photos sans relâche, elle rejoint son compagnon le temps d'un week-end à Aix-en-Provence et tombe immédiatement sous le charme de cette ville chargée d'histoire, avec ses ruelles provençales, ses illustres fontaines et ses délices gustatives. C'est pour elle le début d'un voyage dans le monde de la photographie culinaire. Laëtitia est aujourd'hui photographe, vidéaste et créatrice de contenu culinaire pour des marques d'exception. Gourmande mais pas que, elle voit la nourriture comme une expérience où chaque détail est important, le cadre, les effluves, les saveurs, les textures... Mais surtout, où chaque ingrédient a son rôle à jouer.

LAËTTITIA SCHAHL, UN ŒIL GOURMAND DERRIÈRE L'OBJECTIF

Texte — Flora Giannotta
Photographie — Laëtitia Schahl



Adolescente, elle travaillait l'été chez Fragonard. Une période de sa vie qui lui a permis de développer son regard artistique, sublimant les produits pour les rendre uniques. Fleurs, parfums, couleurs éclatantes, tout cela a nourri son amour pour la création visuelle. « Dès que je vois quelque chose de bon ou de beau, j'ai envie de le sublimer. J'aime retranscrire ce qu'on voit au quotidien et raconter une histoire, par exemple si je vois une pomme au marché, dans ma tête elle devient tout de suite une belle tarte aux pommes sur une table nappée. »

son café californien

« Dans le centre historique de la ville, le café *Mana Espresso* propose une cuisine créative et végétarienne. Parfait pour boire un café au lait d'avoine sur le pouce ou encore manger un bon brunch avec des œufs au plat. Ben et Alex, les propriétaires, rendent tous les clients accros à leur café, torréfié sur place avec tendresse ! »

Mana Espresso
14, rue Courteissade,
13100 Aix-en-Provence
T. +33(0)4 86 22 44 44
@mana.aix

sa cantine asiatique

« Mon coup de cœur du moment est un tout nouveau restaurant, *Les Nouilles vivantes*, tenu par Tchang dans le centre historique d'Aix. Il fait tout maison et propose des ramens, des raviolis et des plats typiques de l'Asie absolument excellents et très abordables ! »

Les Nouilles vivantes
35, rue Félibre-Gaut,
13100 Aix-en-Provence
T. +33(0)7 67 66 25 08
@les_nouilles_vivantes_tchang

son paradis sucré

« Direction le cours Mirabeau pour déguster pâtisseries, confiseries, viennoiseries, chocolats mais surtout les fameux calissons de Provence ! *La Maison Béchard* est mon endroit préféré pour une délicieuse douceur à emporter. »

Maison Béchard
12, cours Mirabeau,
13100 Aix-en-Provence
T. +33(0)4 42 26 06 78
@maisonbechard

L'ART DES FLAÇONS

THE ART OF THE BOTTLE

NECESSAIRES DE TOILETTE

ET OBJETS DE VERTU

Texte — Joséphine Pichard

Photographie — Andrane de Barry

Maquillage et coiffure — Céline Cheval

S'évader

UNE NUIT AU MUSÉE

Andréa et Léna portent
les vestes courtes Persia
en velours brodé à main, 395 €

C'est en imaginant une visite nocturne dans les salons du musée du Parfum que la collection mode automne-hiver 2023 s'est écrite ! Tels des rideaux de théâtre, le velours rouge des fenêtres lève le voile sur une palette de couleurs profondes, de volutes gracieuses et d'ornements en trompe-l'œil. L'Opéra tout proche donne des envies de motifs riches et d'envolées baroques ! Les matières chaleureuses réchauffent la nuit d'hiver en s'enroulant autour du cou des élégantes...



Léna porte la blouse
Nina en tencel imprimé,
90 €. Carré **Astre**
en soie imprimée,
80 × 80 cm, 70 €

Page de gauche.
Sarah porte
le châle **Versailles**
en laine imprimée
et bordures tissées,
80 × 180 cm, 85 €
et les barrettes **Laurine**,
16 € le lot de 2

Andréa porte
le châle Versailles
en laine imprimée
et bordures tissées,
80 × 180 cm, 85 €

Page de droite.
Denise porte
le carré Cœur
en soie et modal
imprimés,
80 × 80 cm, 45 €



Marine porte
le poncho **Ornements**
en laine imprimée
et bordures en lurex,
95 €
Sarah porte la blouse
Laure en tencel imprimé,
85 €



Marine porte
le châle **Versailles**
en laine imprimée
et bordures tissées,
80 x 180 cm, 85 €
et les barrettes
Laurine,
16 € le lot de 2



Samira porte
la blouse et
le pantalon **Bouquet**
en viscose imprimée,
70 € et 75 €

Page de droite.
Marine porte
le carré **Astre**
en soie imprimée,
80 × 80 cm, 70 €







Léna et Andréa
portent le poncho
Jacquard marbré
en mélange
de laine, coton
et nylon, 125 €
et les sacs **Étoile**
et **Soleil** en velours
de coton brodés
à la main,
21 x 1 x 15 cm
60 €



Andréa porte
le châle **Volutes**
en laine imprimée,
90 x 180 cm, 110 €



Francis porte
le châle Versailles
en laine imprimée
et bordures tissées,
80 x 180 cm, 85 € ;
gants en cachemire,
70 €

Page de droite.
Samira porte
le châle Flacon
en laine imprimée,
80 x 180 cm, 85 €



Marine porte
la blouse **Bicolore**
en coton imprimé,
85 €
Sarah porte
le châle **Romance**
en laine imprimée
et bordures en lurex,
80 × 180 cm, 85 €



Marine porte
le châle **Flacon**
en laine imprimée,
80 × 180 cm, 85 €

PARFUM

La VINAIGRETTE, ou cassolette: un bijou parfumé.

Histoire d'une mode passée.



Boîte à senteur dite « vinaigrette », en or jaune émaillé, en forme de cassolette ou d'encensoir, poinçon tête d'aigle (Paris, 1838-1847)

Cette petite boîte à senteur dite « vinaigrette », en or jaune émaillé, témoigne d'une véritable remise à l'honneur du style de la Renaissance française durant le deuxième quart du XIX^e siècle. Le style néo-Renaissance transparait à travers sa forme, que l'on pourrait assimiler à une « cassolette » - sorte de petit encensoir -, mais aussi l'utilisation de l'ornementation en émail blanc sur or et la forme des pierres de couleur. Ce bijou « boîte à senteur » est retenu par des chaînes en maille serpent munies d'un coulant. Le capuchon monté sur

charnière libère une grille ajourée pouvant renfermer une éponge. Ce type de vinaigrette pouvait être glissé au doigt, accroché à une bague ou un bracelet.

Au cours du XIX^e siècle, le port d'un flacon-pendentif, ou vinaigrette, devient aussi courant que celui d'un éventail ou d'un mouchoir. Les bijoux aromatiques sont très répandus: orfèvreries et joailleries mettent en œuvre toutes les subtilités de leur art, proposent des modèles d'inspiration diverse. Dans *Illusions perdues*, Balzac dépeint ainsi madame du Châtelet revenant à Angoulême: « Paris avait transformé la provinciale

[...] elle jouait avec ces jolies bagatelles [...] une jolie cassolette pendait à son bracelet par une chaîne. » Plus loin, c'est madame de Bargeton qui « avait pris les gestes et les façons de sa cousine; assise comme elle, elle jouait avec une élégante cassolette attachée à l'un des doigts de sa main droite par une petite chaîne, et montrait ainsi sa main fine et bien gantée sans avoir l'air de vouloir la montrer ».

Acquis au printemps 2023 par la maison Fragonard, ce bijou est une représentation exceptionnelle de cette mode passée, par sa rareté et sa préciosité.

Au XVIII^e siècle, le casaquin est une petite veste féminine arrêtée aux hanches, qui reprend la forme de la robe volante puis de la robe à la française jusque dans les années 1775. À partir de 1775-1780, elle raccourcit et s'ajuste au buste, les basques étant rejetées vers l'arrière. Sous le règne de Marie-Antoinette, les femmes adoptent la version resserrée à la taille, à manches longues et étroites. Les devants sont échancrés et se lient avec une garniture froncée, se croisent ou s'épinglent aux grès des modes et des envies. Ici, le dos au plissé rayonnant se rapproche de la forme des robes à l'anglaise dont la taille est très marquée.

Le casaquin est généralement accompagné d'une jupe, de même étoffe. Lorsqu'il est seul, il peut se porter sur un jupon d'une autre facture (coton imprimé, soie rayée, jupon boutissé, etc.). Les manches, le pourtour des compères et les basques à l'arrière sont agrémentés d'un large volant plissé de la même étoffe. Une finition de dentelle dite « blonde »⁽¹⁾ égaye les poignets. La forme provinciale voire provençale de ce vêtement ainsi que sa façon, mise en miroir avec le reste de sa garde robe, nous indique clairement qu'il s'agit d'une fabrication domestique, pour un usage courant.

Un TÉMOIGNAGE PRÉCIEUX de la NOBLESSE PROVENÇALE

La soie qui le constitue est probablement un gros-de-naples de Nîmes⁽²⁾, une étoffe à effet de côtes obtenu soit par une différence de densité entre la chaîne et la trame d'une armure toile, soit par une armure cannelée, et atteste de la provenance régionale du tissu. Idem pour sa couleur jaune obtenue à l'aide de plantes tinctoriales locales.

De cette pièce issue d'une famille noble du Comtat Venaissin, vers Gordes, nous retraçons avec précaution son « arbre généalogique ». Il est si rare de pouvoir trouver les origines, la localisation et les personnes qui ont porté ces vêtements du XVIII^e siècle que la conjugaison de son berceau provençal et de son parfait état rend cette pièce incroyable. Elle provient des anciennes collections d'une grande lignée, les d'Anselme,

et pourrait avoir appartenu à Marie-Anne Thérèse de Silvestre de Lancier qui épouse François Marie de Gaudin de Lancier, à Gordes en 1766. Établie à Avignon, Pernes et Carpentras, cette famille d'origine italienne s'est alliée pendant tout l'Ancien Régime à d'autres familles nobles du Comtat, dont les Gaudin de Lancier, fixés à Gordes.

La double culture du casaquin, à la fois provençale et comtadine, creuset où les influences de l'Italie prévalent plus qu'ailleurs sur le sol français, constitue un cas de grand intérêt pour l'histoire sociale. Il témoigne de la présentation vestimentaire de la noblesse durant une période déterminante de son histoire.

(1) Riche dentelle aux fuseaux en soie écrue.
(2) Martine Nougarede, Petits bouts d'étoffe, petits bouts d'histoire, Nîmes, Musée du Vieux Nîmes, 2006, p. 97.

*Fragonard fait
l'acquisition
d'une pièce
exceptionnelle
pour le Musée
Provençal
du Costume
et du Bijou*

Casaquin à dos
rayonnant et basques
en soie moutarde,
Provence,
XVIII^e siècle,
vers 1775-1780.





La dernière œuvre
de Mallet

UN, NU À PEINE CACHE

Admirer

Texte — Ingrid Cumins
Photographie — Eva Lorenzini

71

En 2022, l'exposition monographique de Jean-Baptiste Mallet au musée Jean-Honoré Fragonard, à Grasse, ainsi que les travaux extensifs de Carole Blumenfeld ont permis de mettre en lumière l'œuvre et la carrière de cet artiste longtemps oublié ou mal compris. Mais aussi de dévoiler au grand public une huile sur toile de très belle facture, *David et Abisag*.

Depuis, la maison Fragonard en a fait l'acquisition.

Datant de 1830-1831, ce serait le dernier tableau peint par l'artiste. Il complète ainsi une importante collection de peintures et de dessins de ce peintre originaire de Grasse.

À la fin des années 1770, Jean-Baptiste Mallet (Grasse, 1759 - Paris, 1835), suivant le modèle de son frère aîné, s'installe à Paris et entre à l'école de l'Académie royale de peinture et de sculpture. Mallet ne parvient toutefois pas encore à vivre de son art. Selon l'un de ses amis, « il passa quelque temps à Rome, où son goût déjà noble et gracieux s'épura encore à l'aspect des chefs-d'œuvre qu'il fut à même d'étudier ». (1) De retour à Paris, il réalise de nombreuses gravures et gouaches dans une veine galante, voire libertine. Cependant, durant les années révolutionnaires, son œuvre prend une dimension nouvelle, répondant davantage à l'actualité politique et sociale de son temps. Sous l'Empire, puis la Restauration, Mallet se penche vers des sujets mythologiques avec beaucoup de grâce en empruntant des formes et motifs antiques, mais il peint également des scènes de genre dans un goût « hollandisant » et adopte un répertoire éclectique.

C'est dans cette dernière veine que s'inscrit son ultime tableau, *David et Abisag*.

Dans le Premier Livre des Rois de l'Ancien Testament, Abisag, une jeune fille vierge originaire de Sunem, est conduite par les serviteurs du vieux roi David vers celui-ci, gisant dans son lit, afin de le réchauffer. Mallet choisit de représenter le moment qui précède leur rencontre au lit, la toilette d'Abisag. Dans un intérieur meublé, une jeune femme l'aide à se dévêtir, tandis qu'une seconde lui lave le pied. La silhouette d'un David admoniteur, dans son lit, apparaît par une ouverture au fond de la pièce. L'ensemble est baigné d'une lumière douce. La scène est intimiste et semblerait presque anecdotique.

La finesse des traits et l'extrême minutie des détails sont caractéristiques de la peinture de Jean-Baptiste Mallet. Cette technique à l'huile, héritée de la Hollande du Siècle d'or et d'artistes tels que Gerard ter Borch ou encore

Jacob Ochtervelt, confère à la petite toile un aspect précieux et intime. Elle permet de restituer le raffinement des motifs et matières. Le velouté du tapis oriental, les étoffes satins, les éléments en bronze, la translucidité du verre, la volupté des chairs... un ensemble de textures rendues tangibles. Outre cette référence plus évidente à la peinture du XVII^e siècle, Mallet s'inspire également de vitraux du Moyen Âge, d'une caryatide de Jean Goujon au palais du Louvre, datant de la Renaissance française, et d'un mobilier plus contemporain dans cet intérieur éclectique. Certains détails permettent d'aiguiser encore une interprétation de l'œuvre. Ainsi un petit David, représenté en haut du vitrail et reconnaissable à ses attributs, domine-t-il la composition.

À travers ce regard vers la peinture néerlandaise du XVII^e siècle, Jean-Baptiste Mallet se rapproche d'un genre pictural en plein essor en France à cette période, la peinture de style troubadour. Le sujet, David et Abisag, est identifiable, mais il reste secondaire. L'attention du spectateur est portée sur la toilette de la jeune femme, et plus précisément sur ce nu féminin dont le vêtement léger révèle bien plus qu'il ne dissimule. Plein d'audace et de sensualité, ce dernier tableau de l'artiste peut être rapproché d'une série de nus féminins que Mallet a peints une quinzaine d'années auparavant.

(1) « Nécrologie. Mallet, peintre », *Journal des artistes*, 9^e année, II, n° 8, 23 août 1835, p. 127-128 (p. 127).

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine du 16 au 17 septembre 2023, Codex Urbanus réalise une performance artistique au musée du Parfum Fragonard, à Paris. Ses chimères, créatures et monstres espiègles s'immiscent secrètement parmi les flacons des salles du musée. Exploration en zone parfumée !

LE STREET ART SE MET AU PARFUM

Codex Urbanus s'invite chez Fragonard

Cultivant les chimères interlopes comme on cultive le jasmin et la rose à Grasse, avec passion et patience, le street-artiste Codex Urbanus se trouvait pourtant, a priori, bien éloigné du monde raffiné et précieux de la parfumerie traditionnelle qu'incarne Fragonard depuis des décennies. Ce serait ignorer son penchant pour relier entre eux des mondes qu'en apparence tout sépare, comme il l'avait déjà fait en exposant au musée Gustave-Moreau en 2016, au musée des Égouts en 2018 ou encore au château de Malmaison en 2020. Et c'est ce qui le pousse aujourd'hui à intervenir au sein du délicat musée du Parfum, dans l'écrin somptueux du quartier de l'Opéra à Paris, pour proposer un pas de côté dans les salles historiques qui racontent plusieurs millénaires d'histoire de la parfumerie.

Le parfum, comme le street art, doit s'imposer dans un monde qui ne l'attend pas ; il doit être unique et identifiable pour devenir une signature - visuelle pour l'art urbain, olfactive pour le parfum - et gérer une certaine impermanence de son essence : le parfum parce qu'il évolue et disparaît, le street art parce qu'il est rapidement condamné à être effacé ou à subir les outrages des éléments et de la rue.

Comme l'alchimiste expert doit se servir d'odeurs préexistantes pour composer des fragrances uniques et envoûtantes, Codex Urbanus utilise la biodiversité de notre planète pour concevoir des êtres fantastiques, eux aussi uniques et envoûtants. Il était donc tout naturel que les parfums complexes de Fragonard rencontrent ces créatures composites pour se livrer, le temps d'une saison, à un improbable ballet où les odeurs les plus délicates jouent avec les élytres et les tentacules des chimères qui viennent leur rendre visite.

Soulignant l'art français de la parfumerie, l'origine animale de certaines essences, le rôle magique de celui qui manie les mélanges ou encore les origines provençales de Fragonard, Codex Urbanus propose dans les salles, telle une chasse au trésor, un parcours de visite décalé qui, sans jamais s'imposer dans la muséographie des lieux, s'insère avec discrétion et facétie dans les vitrines et les objets exposés.

C'est donc l'occasion de découvrir ou de redécouvrir les collections du Musée, tout en se laissant conduire par quelques monstres espiègles qui auront, pour l'occasion, quitté leurs demeures sauvages pour venir taquiner les visiteurs et leur dévoiler, à leur manière, quelques secrets de parfumeur fantastiques...



Codex Urbanus

Depuis plus d'une décennie, tel un moine copiste interlope, Codex Urbanus arpente les rues des villes à la faveur de la nuit pour tracer en dessin direct. Aujourd'hui, ce sont plus de 600 créatures fantastiques et vandales qui ont défilé sur les murs des métropoles, pour ne vivre parfois que quelques heures. En tant qu'artiste, il est régulièrement invité à participer à des festivals et des expositions en galerie, et il essaie une fois par an d'investir un lieu où le street art est inattendu, depuis le musée de l'Éventail en 2015 jusqu'au Scriptorial d'Avranches l'an dernier. Auteur de plusieurs ouvrages, il s'impose aujourd'hui comme un théoricien de l'art urbain, notamment au travers de son essai Pourquoi l'art est dans la rue? (Critères Éditions, 2018).

Musée du Parfum Fragonard
9, rue Scribe 75009 Paris
Du lundi au samedi, de 9h à 17h30
Le dimanche, de 9h à 16h30

Exposition du 16 septembre
au 31 décembre 2023
Entrée libre

SPRINTS PIRETE

Texte — **Andrane de Barry** et **Hélène Muccioli**
Photographie — **Andrane de Barry**

Journalistes, architectes, créateurs... ils nous ont ouvert les portes de leur maison et raconté à bâtons rompus leurs COUPS DE CŒUR DÉCO, leurs CRUSHS OLFACTIFS et plus généralement ce qu'ils aimaient dans la vie. Des rencontres au cœur de leurs vies, INSPIRANTES ÉVIDEMMENT.



RENCONTRES INSPIRANTES

Louis-Gabriel Nouchi
CRÉATEUR DE MODE

Louis-Gabriel Nouchi vibre de sa passion pour le vestiaire masculin depuis plusieurs années et a su tirer son épingle du jeu. En 2017, il fonde sa marque éponyme, LGN Louis Gabriel Nouchi, qu'il pense comme une bibliothèque où chaque collection rendrait hommage à un livre qui a forgé son regard sur la société. En 2022, le créateur reçoit le prix Fragonard « Mode Patrimoine(s) et Modernité » dans le cadre du concours de Maison Mode Méditerranée.

► Retrouvez ces interviews en intégralité sur notre site fragonard.com et dans la série de podcasts *À fleur de nez*.



Le 21 juin 2023, à l'occasion du dernier défilé LGN « SS24 "A Single Man" », les maisons Fragonard et LGN Louis Gabriel Nouchi se sont associées pour créer une édition limitée célébrant la fragrance emblématique *Fleur d'Oranger*. Cette eau de toilette singulière, portée par les mannequins sur le catwalk, est venue souligner l'atmosphère de la collection en délivrant les notes suaves, fraîches et sensuelles de la fleur de néroli, de la bergamote, du jasmin et du musc. Les accords de la fragrance évoquent aussi bien les senteurs de la Californie du Sud, celle du roman de Christopher Isherwood, que les racines méditerranéennes du designer Louis-Gabriel Nouchi.

► Cette collaboration est disponible sur son site internet et dans sa boutique parisienne située au 4, rue Oberkampf, 75011 Paris.

S'inspirer



Votre lien avec la maison Fragonard?
J'admire la notion d'héritage que la marque reflète, elle est ancrée dans l'imaginaire collectif en France. Cette maison familiale est réputée pour son savoir-faire, c'est en quelque sorte une madeleine de Proust pour beaucoup de personnes. Le parfum est l'un des souvenirs les plus reptiliens que l'on puisse avoir. J'ai eu la chance de rencontrer les dirigeantes, et ensemble on ne parle pas forcément que de parfum, mais d'une vision, d'un art de vivre dans sa globalité.

Votre vestiaire idéal/ les indispensables à avoir dans son armoire?
Des intemporels: costume noir, sweat gris, chemise blanche. J'y suis resté fidèle en proposant ces basiques pour ma marque.





Jennifer Neyt
JOURNALISTE ET
CONSULTANTE MODE

Elle ose les couleurs, les fleurs et l'osier sous toutes ses formes. Jennifer Neyt nous reçoit chez elle, un intérieur frais et féminin situé dans le 18^e arrondissement de Paris. Une grande bibliothèque débordante de beaux livres sur la mode et l'art de vivre, des bijoux et talismans reposent dans des coupelles à droite, à gauche. Autour d'un café, elle nous raconte ses années passées à la tête du Vogue digital, ses voyages à travers le monde et sa passion pour l'artisanat.



Vos pièces préférées
chez Fragonard?

Je collectionne les robes de chambre et, de manière générale, j'adore tous les imprimés. J'ai aussi un petit faible pour les jupes portefeuille et les grandes blouses un peu bouffantes.





Marthe et Paul ARCHITECTES D'INTÉRIEUR

Le sud de la France et son bassin méditerranéen ont bercé leur enfance. Le duo Marthe Architecture a puisé l'inspiration dans cette terre de soleil, bordée d'une mer au calme olympien et dessinant aujourd'hui les contours de nombre de leurs projets. Leur association est née lors de la célèbre Design Parade à Hyères, où ils ont reçu le Prix du public en 2022 pour leur projet, *L'Oursinade*. 2023 les a vus s'épanouir dans de nouveaux travaux, dont un pour Fragonard qui verra le jour en 2024.



Vos recommandations pour un appartement chaleureux à Paris? Nous aimons particulièrement l'éclairage à la bougie et adorons le design italien, à l'image de notre canapé conçu par Vico Magistretti. Nous privilégions les matières naturelles comme la paille, et des lampes en céramique. Nous avons souhaité garder ce côté « maison de famille » en mixant les couleurs chaudes ou plus neutres.





Caleigh Megless-Schmidt

**CHEF ET COGÉRANTE
DU RESTAURANT
KEÏLI À PARIS**

Caleigh Megless-Schmidt est un tourbillon. Le genre de personne qui vous met tout de suite de bonne humeur, avec son grand sourire et son énergie positive. Elle nous reçoit chez elle dans le 9^e arrondissement de Paris, elle est pressée mais ne le fait pas sentir. Elle a réouvert son restaurant Keïli Paris en mai dernier, où elle propose une cuisine vitaminée et haute en couleur, qui séduit de plus en plus de clients à la recherche d'une nourriture saine mais toujours gourmande. L'Américaine, installée en France depuis plus de vingt ans, a su rester fidèle à ses convictions en prouvant que santé et plaisir peuvent être réunis dans l'assiette. Le tout sans oublier le cadre et la présentation des plats.

Votre fragrance préférée chez Fragonard?

Lorsque j'ai découvert le parfum Patchouli, j'ai souri. Cela m'a rappelé mes années à l'université, en Caroline du Sud. Le soleil, la plage, les palmiers... Il m'évoque l'esprit hippie, la liberté, la légèreté. J'aime me replonger dans cette période-là et c'est ce qui se passe lorsque je le vaporise.





Salomé Ludaescher Ricomard
CRÉATRICE DE SALOMÉ RICO

Salomé Ludaescher Ricomard, fondatrice de la marque de joaillerie Salomé Rico, aime la couleur et ça se voit ! Ses bijoux se parent de magnifiques turquoises et saphirs, qui s'accordent avec l'or et des tonalités chaudes. Quant à sa maison, à Montreuil, elle a des airs de maison de vacances marocaine. Décorée de multiples motifs et couleurs, elle est à l'image de sa propriétaire : vivante, originale et solaire. Salomé a accepté de nous parler de sa vie d'entrepreneuse, de nous dévoiler les coulisses de la création de sa marque et de nous parler de son amour pour le parfum et la décoration.



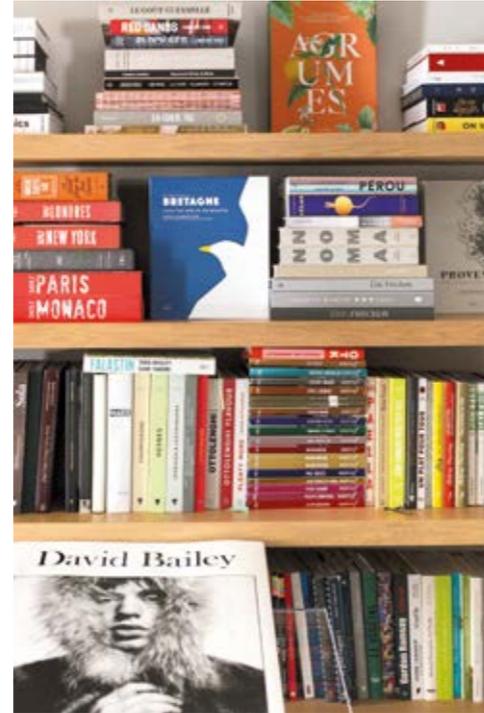
Votre façon de dresser la table?
J'aime mixer les motifs et les genres : une nappe en block print indien, avec des plats marocains et des assiettes Fragonard. Sans oublier les fleurs fraîches, c'est essentiel dans une maison ; elles apportent de la vie.





Catherine Roig
JOURNALISTE ET AUTEURE

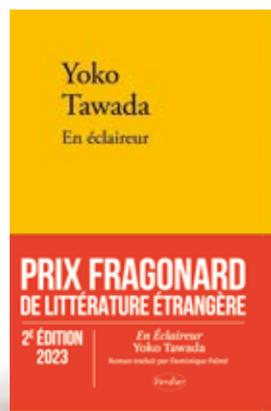
Difficile de mettre Catherine Roig dans une case. On voudrait la désigner comme « journaliste culinaire » pour son amour de la gastronomie et les nombreux livres et articles qu'elle a signés sur le sujet. Mais Catherine est bien plus que ça. Elle a été rédactrice en chef du magazine *Elle* pendant plusieurs années, puis directrice de la rédaction de *Version Femina*. Elle a travaillé en spécialiste sur de nombreux sujets, de la décoration à la gastronomie en passant par la culture et la psychologie. Catherine Roig est une touche-à-tout, une passionnée qui accorde une place centrale à l'art de vivre. Une bonne raison de se sentir proche de la maison Fragonard.



Vos coups de cœur en Provence?
À Saint-Rémy-de-Provence: le restaurant *Edú*, un endroit décoré avec goût. On y mange de délicieuses pizzette à la poutargue, ou encore un riz à la camarguaise avec du poisson au bouillon de crabe. Non loin de là, il y a aussi le domaine viticole de Dominique Hauvette. Dans le Luberon: les villages de Cucuron, Saignon, Roussillon, qui sont magnifiques, le sentier des Ocres et le restaurant *La Fenière* de Nadia Sammut, à Lourmarin. J'aime aussi recevoir chez moi, à Fontvieille.
« Une maison dans le Midi, des amis pour la vie! » comme on dit.



PRIX FRAGONARD DE LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE 2023



LE JAPON À L'HONNEUR!
UNE NOUVELLE VOIX FÉMININE
VENUE D'AILLEURS

Texte — Flora Giannotta et Charlotte Urbain
Photographie — Olivier Capp

Pour sa deuxième édition, la maison Fragonard a décerné, le jeudi 1^{er} juin 2023, au musée du Parfum à Paris, le Prix de Littérature étrangère 2023 à Yoko Tawada pour son roman *En éclaïreur*, traduit du japonais par Dominique Palmé. Le jury a souhaité également rendre hommage à Dubravka Ugrešić, immense écrivaine croate, décédée en mars dernier, et dont le dernier ouvrage publié en français, *La Renarde*, venait de paraître. La maison Fragonard a créé le prix Fragonard de littérature étrangère afin de promouvoir des valeurs qui lui sont chères : l'ouverture à d'autres cultures et la mise en lumière de talents féminins.

Le musée du Parfum de Fragonard, situé dans un quartier historique du 9^e arrondissement de Paris, a offert un cadre d'exception pour cet événement unique. Dans les salons de l'hôtel particulier du XIX^e siècle, où se mêlent les mystères de la parfumerie et de ses créations, une cinquantaine d'invités sont venus rencontrer la lauréate et les membres du jury. Les salles richement décorées, mettant en valeur l'art et l'histoire des fragrances, ont créé une atmosphère à la fois élégante et envoûtante, en parfaite harmonie avec la célébration littéraire.

UN ÉCLAIRAGE AUX ACCENTS JAPONAIS

Yoko Tawada, la lauréate, incarnant avec grâce l'essence même du Japon, s'est montrée discrète et

délicate. Son attitude empreinte de modestie et de finesse a plongé les convives dans une ambiance nippone. À travers son discours, elle a exprimé sa gratitude envers Fragonard et tous les lecteurs qui ont été touchés par son livre, qu'elle a résumé ainsi : « C'est l'histoire de la lenteur, à une époque où nous avons trop tendance à nous précipiter pour tout. » Autrice d'exception, elle a été applaudie pour son écriture captivante et sa prose singulière. Née au Japon et résidant en Allemagne depuis de très nombreuses années, Yoko Tawada est polyglotte ; elle parle allemand, russe, anglais, français. Son attachement aux mots, à leurs sonorités et leur complexité est particulièrement présent dans son roman, où elle s'amuse à inventer de nouveaux mots car ceux d'origine étrangère y sont interdits. Une difficulté supplémentaire pour la traduction, travail salué par le jury. En effet, sans le talent et la précision de Dominique Palmé, le roman n'aurait pu toucher le cœur des lecteurs français. Cette traductrice est une grande spécialiste de la littérature japonaise contemporaine, à qui aucun genre littéraire ne résiste (romans, poésie, théâtre). Par ce prix double, Fragonard a souhaité soutenir et rendre visibles ces travailleurs de l'ombre mais non moins maillon essentiel aux auteurs étrangers. De leur talent dépend le succès du roman dans nos librairies ! Émue, Dominique Palmé a remercié chaleureusement cette reconnaissance inhabituelle.



De gauche à droite : Agnès Costa, P-DG de la maison Fragonard, Élise Boghossian, fondatrice de l'ONG Elise Care, Maria Larrea, réalisatrice et scénariste, Yoko Tawada, la lauréate, Jakuta Alikavazovic, écrivaine et traductrice, Dominique Palmé, la traductrice de Yoko Tawada, Danielle Cillien Sabatier, libraire, Daniel Medin, professeur de littérature, Mathieu Palain, écrivain et journaliste, Charlotte Urbain, directrice de la culture et de la communication chez Fragonard, Alina Gurdiel, directrice littéraire.

En éclaïreur de Yoko Tawada Résumé

Quelques décennies après la catastrophe de Fukushima, Yoshirô, un écrivain plus que centenaire, élève seul Mumei, son arrière-petit-fils, encore à l'école primaire. Comme tous les enfants de sa génération, dont les parents et grands-parents ont été irradiés, Mumei subit de curieuses mutations génétiques qui le condamnent à mourir vers l'âge de quinze ans. Dans un Japon liberticide des années 2050, où une loi interdit l'usage des mots venus de l'étranger – les gairaigo –, le vieil homme et l'enfant doivent faire preuve de virtuosité et de fantaisie pour en inventer de nouveaux, ou rajeunir les anciens. Se dessine alors en creux une réflexion sur l'étrangeté de leur langue maternelle, et sur la porosité entre les langues. Non sans rappeler *Le Meilleur des mondes* ou *1984*, ce roman décrit, à sa façon singulière, les conséquences des dysfonctionnements du monde dans lequel nous vivons.

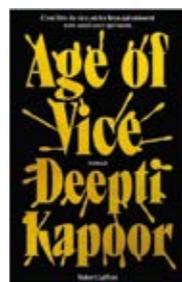
COUPS DE CŒUR LITTÉRAIRES

DE NOTRE JURY

Il est toujours terriblement frustrant de ne pouvoir récompenser qu'une seule auteure. Plus particulièrement pour cette deuxième édition où la qualité des livres sélectionnés était au rendez-vous. Pour conjurer cet état de fait, la rédaction Fragonard a demandé aux membres du jury de partager leurs coups de cœur 2023. Des lectures à piocher selon vos envies.

1

Élise Boghossian



Age of Vice

de Deepti Kapoor, Éditions Robert Laffont
Traduit de l'anglais (Inde) par Michèle Albaret-Maatsch

« *Age of Vice* est un roman qui prend aux tripes. J'ai été bouleversée par cette plongée dans une Inde impitoyable, d'une extrême violence, divisée en plusieurs castes: les très riches profitent d'un luxe indécent et de la criminalité impunie tandis que les très pauvres vivent en esclaves, tels des sous-hommes et des sous-femmes, le tout dans un pays gangrené par la corruption. J'ai été fascinée tant par l'ouvrage que par le destin du jeune Ajay que l'on suit dans ses péripéties. Le drame des mal-nés, des malchanceux, et ces chemins qui se croisent, ces liens qui se tissent... » - Élise Boghossian

Borgo Sud

de Donatella Di Pietrantonio, Albin Michel
Traduit de l'italien par Laura Brignon

« Deux sœurs a priori très différentes, l'aînée cuisinière, la cadette professeure, éprouvées par les échecs de leur vie amoureuse, se révèlent finalement très proches l'une de l'autre tant elles ont été marquées, enfants, par l'absence d'amour maternel. L'histoire se passe à Borgo Sud, quartier de pêcheurs haut en couleur d'une petite ville des Abruzzes, qui rend ce récit aussi vivant qu'attachant. » - Danielle Cillien Sabatier



2

Danielle Cillien Sabatier

3

Mathieu Palain



Intimités

de Katie Kitamura, Éditions Stock
Traduit de l'anglais (États-Unis) par Céline Leroy

« J'ai beaucoup aimé le livre de Katie Kitamura parce qu'il m'a surpris. Je suis un lecteur qui aime les histoires avant d'aimer la langue déployée par un auteur, et dans ce livre, bizarrement, ce qui m'a happé, c'est une atmosphère. Elle n'est jamais frontale mais elle est omniprésente, la violence sous-jacente. Elle se révèle en transparence et tend le texte jusqu'à la fin. J'ai aimé le personnage de cette femme paumée, à la recherche d'un refuge dans une ville étrange. » - Mathieu Palain

Matrix

de Lauren Groff, Éditions de l'Olivier
Traduit de l'anglais (États-Unis) par Carine Chichereau

« Je suis tombée amoureuse de Marie de France en lisant ce roman à la langue ouvragée. Incroyable tour de force littéraire que la biographie romancée de la première femme de lettres française par une autrice américaine! C'est l'histoire d'une femme, une bâtarde du Moyen Âge, qui découvre le pouvoir des mots et de la poésie lors de son exil forcé dans un couvent, communauté de femmes qu'elle va transformer. Adieu contrition, bonjour transcendance, extase et sororité. » - Maria Larrea



4

Maria Larrea

5

Charlotte Urbain



L'Odysée de Firuzeh

de E. Lily Yu, Éditions de l'Observatoire
Traduit de l'anglais (États-Unis) par Diniz Galhos

« La lecture de ce roman devrait être rendue obligatoire. On suit, dans un récit sans pathos ni lourdeurs, l'histoire extrêmement bien documentée (l'auteure a enquêté pendant neuf ans) d'une famille afghane qui fuit la guerre. La narration se fait par le truchement du regard d'une enfant: Firuzeh, fille aînée espiègle, curieuse et courageuse. Une leçon d'humanité! » - Charlotte Urbain

Vers la mère

de Lorena Salazar, Éditions Grasset
Traduit de l'espagnol (Colombie) par Isabelle Gugnon

« Premier roman d'une auteure colombienne, Vers la mère nous embarque sur les flots tumultueux du fleuve Atrato où un garçon et sa mère adoptive s'aventurent à bord d'une pirogue, aux confins de la jungle colombienne, à la recherche de sa mère biologique qui l'a abandonné cinq ans auparavant. Tandis que le roman se noue autour de ce voyage initiatique, l'auteure nous éclaire à bien des égards sur la question de la maternité. Un récit foisonnant où les douleurs de l'intime épousent la violence assourdissante d'un pays conduit par des luttes armées. » - Alina Gurdziel



6

Alina Gurdziel

7

Daniel Medin



La Renarde

de Dubravka Ugrešić, Christian Bourgois Éditeur
Traduit du croate par Chloé Billon

« Dans le roman de Dubravka Ugrešić, *La Renarde* apparaît comme l'incarnation totémique de l'écrivaine: rusée, inventive et solitaire. La traduction du texte par Chloé Billon s'élève au même rang: avec astuce et intelligence, elle ne se contente pas de rendre accessible aux lecteurs français une œuvre incontournable de la fiction européenne contemporaine, mais révèle des possibilités passionnantes de la langue française. » - Daniel Medin

Hommage vibrant à Dubravka Ugrešić

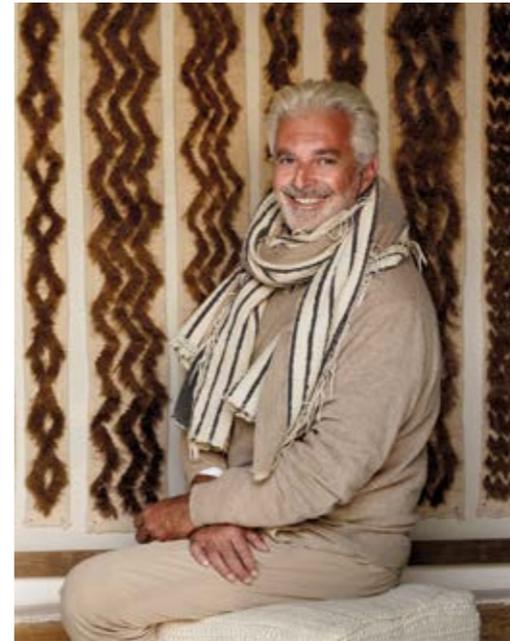
Lors de cet événement, le jury a également souhaité honorer la mémoire d'une autrice talentueuse, récemment disparue, Dubravka Ugrešić. Grande écrivaine à la voix brillante, inventive et puissante, elle a reçu plusieurs prix littéraires au cours de sa vie. Son dernier ouvrage publié en français, *La Renarde*, venait de paraître depuis quelques semaines lorsque son décès est survenu.

(Lire ci-contre)



Aux antipodes du métavers et de l'IA, Élise Boghossian, Kamal Mouzawak et Thierry Teyssier sont dans la vraie vie ! Celle du partage et de la générosité, celle où l'on mord à pleines dents dans une vraie pomme, l'on tisse de vraies relations et l'on soigne pour de vrai... Ils ne se connaissent pas mais si la rédaction Fragonard a choisi de les réunir sur le papier, c'est parce qu'ils ont tous les trois un talent incroyable : de leur expérience personnelle, ils ont fait naître un projet professionnel solidaire et humanitaire où l'humain est au cœur de leurs préoccupations, et le bon sens, leur ligne d'horizon. Munis de ces seules valeurs, ils déploient une force passionnée communicative et nous racontent comment ils œuvrent chaque jour pour que le monde change.

CHANGER LE MONDE!



THIERRY TEYSSIER

L'hospitalité régénérative : le tourisme de demain ?

« **A**ujourd'hui, 1,4 milliard de touristes voyagent sur moins de 5 % de la planète », confie Thierry Teyssier qui connaît bien le monde du tourisme et ses travers. Il sillonne notre planète depuis longtemps à la recherche de lieux exceptionnels, vierges et étonnants. Lorsqu'il crée 700 000 Heures (durée moyenne d'une vie humaine), une agence de voyages pas comme les autres, c'était pour passer du « all inclusive » au « all exclusive » : pas de clé à la porte des chambres, pas de programme obligatoire, pas de contraintes... et un seul objectif : partager un moment unique et heureux avec ses hôtes. Pour lui, le tourisme peut être créateur de liens entre les

populations locales et les voyageurs si les conditions sont réunies des deux côtés. Le Maroc est l'une de ses destinations historiques ; cela fait plus de vingt ans qu'il l'aime pour son soleil, son dépaysement et sa gastronomie. Tiskmoudine, un village du sud du Maroc, va devenir son terrain d'expérimentation. Les habitants de Tiskmoudine, regroupés au sein d'une association, souhaite préserver leur village ancien, abandonné il y a un demi-siècle, et lui redonner vie. Pour y arriver, ils ont l'idée d'un projet d'hospitalité qui, plus qu'une simple halte, offre une expérience de découverte, d'échanges et de partage entre les voyageurs et la population locale. Ils se tournent alors vers Thierry pour les aider dans ce projet. Ému et conquis, Thierry accepte. Il s'associe à Diane Binder, directrice de l'ONG Regenopolis ; ensemble, ils décident des projets à soutenir et de la mécanique économique à construire. Aujourd'hui, leur collaboration soutient six projets qui visent à promouvoir le patrimoine et l'économie locale : une coopérative de femmes pour l'artisanat, une coopérative de services d'hospitalité, des ateliers socio-éducatifs, une mission de sensibilisation à l'environnement...

Pour meubler ses chambres, Thierry a choisi des tissus confectionnés par la coopérative de femmes, du mobilier en bois réalisé par une coopérative locale de menuiserie, etc. Le fonctionnement est possible par le versement d'une partie du chiffre d'affaires. L'hospitalité devient ainsi un outil au service du développement, et non l'inverse. Leur projet a généré plus de cent emplois, et l'objectif est que, d'ici à cinq ans, les revenus issus de l'hospitalité pèsent le moins possible dans l'économie locale. Thierry propose du micro-tourisme, selon lui, « il faut voyager moins, mais mieux ». L'hospitalité régénérative relève d'un tourisme vertueux qu'il souhaite essayer, à présent qu'il l'a lui-même expérimenté. C'est « un catalyseur de développement économique et social local, un outil de protection du patrimoine naturel et de régénération de la nature autour des lieux d'hospitalité ». Pour cela, il compte écrire le Livre blanc de l'hospitalité régénérative, avec peut-être la création d'un label, pour revenir à l'essence même du voyage.

➤ www.700000heures.com
www.regenopolis.com



© Melkon Ajamian

ÉLISE BOGHOSSIAN

Le bus médicalisé, sa marque de fabrique

Après des études en neurosciences, Élise Boghossian se forme à l'acupuncture et au traitement de la douleur en Chine et au Vietnam. Petite-fille de déportés arméniens, elle s'est toujours sentie proche des réfugiés, peu importe leurs origines et leur histoire. L'injustice et la barbarie lui sont insupportables. Armée de ses aiguilles d'acupuncture, elle se rend compte qu'elle peut soulager les douleurs avec un minimum d'équipement et très peu de ressources. Une économie de moyens qui a permis la création de ses bus médicalisés, la marque de fabrique de son ONG.

Lorsqu'elle fonde en 2013 son association Elisecare, elle ambitionne de soigner les victimes en zone de guerre, les personnes les plus vulnérables et les plus éloignées des centres hospitaliers. Pour ce faire, elle récupère d'anciens bus qu'elle fait aménager en clinique mobile, avec tout l'équipement nécessaire. Selon leur spécialité, les véhicules sont dotés d'une salle d'opération ou d'accouchement, d'un espace de

consultation psychologique, d'un service de pédiatrie, d'une infirmerie... Ces unités mobiles partent ainsi à la rencontre des populations livrées à leur sort, qui souvent se regroupent dans des squats, en dehors des camps de réfugiés déjà saturés.

Le bus cumule tous les avantages : mobilité, flexibilité et coût moindre. Par la force de sa volonté et sa capacité à lever des financements, Elisecare en comptabilise aujourd'hui une dizaine, transformés en dispensaires itinérants, répartis dans cinq pays (Syrie, Irak, Liban, Arménie et Ukraine); des nouvelles « ruches de soins » sont d'ailleurs arrivées en Éthiopie, le nouveau terrain d'action de son ONG.

Pour sillonner les régions dévastées par la guerre, Élise Boghossian s'attache à recruter essentiellement du personnel local qui saura communiquer sans peine avec les patients. L'ONG contribue ainsi à reconstruire physiquement et psychologiquement les victimes des conflits qui agitent notre planète. Les bus accueillent chaque année des milliers de personnes isolées, loin de toute structure médicale, en souffrance physique mais aussi souvent traumatisées.

Les équipes médicales de l'ONG sont choisies et formées pour répondre aux besoins spécifiques de chaque population. Avec l'aide de la Croix-Rouge ukrainienne, Élise Boghossian a pu déterminer que l'une des urgences absolues du pays était de pouvoir être au plus proche du front quand 80 % des victimes meurent des suites d'une hémorragie. Lorsque son chef de mission en Arménie lui indique que la population locale souffre de problèmes ophtalmologiques, elle greffe en conséquence des ophtalmologues aux cliniques mobiles. Depuis le déploiement de sa première clinique mobile en Irak en 2014, 300 000 soins – chirurgie, vaccination, pédiatrie, gynécologie, soutien psychologique... – ont été prodigués. Une réussite pour ce projet humanitaire parti d'une constatation toute simple : comment soigner, soulager en peu de temps et au plus près ?

➤ Pour en savoir plus : www.elisecare.org

Pour soutenir Elisecare :
Coffret Elisecare
Savon cœur enrichi à l'huile d'argan,
gravé et parfumé au jasmin 60 g
et son porte-savon en biscuit – 25 €. www.fragonard.com

KAMAL MOUZAWAK

Un cœur d'artichaut à la libanaise

Avant de se lancer dans la restauration éthique et solidaire, Kamal Mouzawak a longtemps été journaliste culinaire. Ces années d'expérience professionnelle, et son goût personnel formé par une enfance rurale, lui ont démontré l'importance de commencer par le début. Pour cuisiner un bon plat, il faut des ingrédients bien choisis et produits par un agriculteur correctement rémunéré. Une équation essentielle à respecter.

En 2004, il crée le marché Souk El Tayeb à Beyrouth, dont le concept est simple mais inédit à ce moment-là : le circuit court. Le marché ne propose que des fruits et légumes de première main, en vente directe. Il n'y a plus d'intermédiaires, et surtout Kamal sélectionne lui-même dans les campagnes avoisinantes les fermiers qui partagent avec lui l'exigence du goût et de la qualité. C'est un succès immédiat. Une centaine de producteurs différents y sont présents. Kamal prolonge l'expérience en organisant des festivals qui amènent les citoyens à découvrir les paysans dans leurs régions : festival de la cerise, de la tomate... Une façon pour lui de célébrer les aliments mais aussi les cuisines locales. Les femmes accueillent alors les visiteurs avec des plats typiques. C'est ainsi que naît en 2009 un nouveau projet : Tawlet – littéralement « table » en arabe. Chaque jour, une Libanaise vient concocter un plat de sa région dans le restaurant Tawlet. Le concept fonctionne tellement bien que rapidement il essaime dans tout le pays et, en janvier 2022, un Tawlet ouvre à Paris. En effet, depuis de nombreuses années, Kamal partage sa vie entre Paris, Beyrouth et Arles.

Profondément libanais, Kamal aime sa terre d'origine pour sa richesse culturelle et gastronomique. Dans son restaurant parisien, non seulement le service est chaleureux, souriant et amical, la cuisine, simple et divine, mais on peut aussi repartir avec une bouteille



d'huile d'olive, une épice... L'hospitalité, le partage et la joie de vivre sont ce qui définit le mieux Kamal. Pour lui, « faire à manger pour quelqu'un, c'est prendre soin de lui ». Kamal est donc aux petits soins pour tous ses clients, ses voisins... À la suite des explosions qui ont secoué le port de Beyrouth en août 2020, alors que le pays était déjà fragilisé par le Covid, les crises financières à répétition, Souk El Tayeb (devenu entre-temps bien plus qu'un marché, une organisation sociale autour de la gastronomie) ouvre une cantine solidaire pour les plus démunis. Au départ, le lieu devait répondre à un besoin urgent pour les populations victimes des explosions. Trois ans plus tard, Matbakh El Kell, cuisine communautaire, continue de distribuer 2 500 repas gratuits quotidiennement.

➤ Restaurant Tawlet Paris
2, rue de la Fontaine-au-Roi
75011 Paris
www.soukeltayeb.com

LES USINES ET MUSÉES FRAGONARD

Grasse

Usine historique
20 bd Fragonard
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 44 65

Fabrique des Fleurs
Les 4 Chemins - 17 route de Cannes
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 77 94 30

Musée provençal du costume
et du bijou
2 rue Jean Ossola
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 91 42

Musée Jean-Honoré Fragonard
14 rue Jean Ossola
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 02 07

Èze-Village

Usine-laboratoire
158 avenue de Verdun
06360 Èze-Village
T. +33 (0)4 93 41 05 05

Paris

Musée du Parfum Opéra
3-5 square Louis Juvet
75009 Paris
T. + 33 (0)1 40 06 10 09

Musée du Parfum Scribe
9 rue Scribe
75009 Paris
T. + 33 (0)1 47 42 04 56

Musée du Parfum Capucines
39 bd des Capucines
75002 Paris
T. + 33 (0)1 42 60 37 14

LES BOUTIQUES FRAGONARD

Aix-en-Provence

13 rue du Maréchal Foch
13100 Aix-en-Provence
T. +33 (0) 4 42 20 41 41

Arles

7-9 rue du Palais
13200 Arles
T. +33 (0)4 90 96 14 42

Maison d'hôtes
Impasse Favorin
13200 Arles
T. +33 (0)6 74 82 65 27

Avignon

20 rue Saint-Agricol
84000 Avignon
T. +33 (0)4 90 82 07 07

Cannes

103 rue d'Antibes
06400 Cannes
T. +33 (0)4 93 38 30 00

11 rue du Docteur Pierre Gazagnaire
06400 Cannes
T. + 33 (0)4 93 99 73 31

Èze-Village

7 avenue du Jardin Exotique
06360 Èze-Village
T. +33 (0)4 93 41 83 36

2 place de la Colette
06360 Èze-Village
T. +33 (0)4 93 98 21 50

Grasse

Fragonard Parfums
2 rue Jean Ossola
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 91 42

Fragonard Maison
2 rue Amiral de Grasse
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 40 12 04

Fragonard Confidentiel
3-5 rue Jean Ossola
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 40 62

Fragonard Hommes
3-5 rue Jean Ossola
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 40 62

Petit Fragonard
10 rue Jean Ossola
06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 51 51

Marseille

Les Voûtes de la Major
20 quai de la Tourette
13002 Marseille
T. +33 (0)4 91 45 35 25

Milan

Via Solferino 2
20122 Milan
Italie
T. +39 (0)2 72 09 52 04

Nice

11 cours Saleya
06300 Nice
T. +33 (0)4 93 80 33 71

Saint-Paul-de-Vence

Chemin Sainte-Claire
06570 Saint-Paul-de-Vence
T. +33 (0)4 93 58 58 58

Saint-Tropez

7 place Croix de Fer
83990 Saint-Tropez
T. +33 (0)4 94 56 15 15

Paris

Fragonard Saint-Honoré
207 rue Saint-Honoré
75001 Paris
T. +33 (0)1 47 03 07 07

Fragonard Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli
75001 Paris
T. +33 (0)1 42 96 96 96

Fragonard Marais
51 rue des Francs-Bourgeois
75004 Paris
T. +33 (0)1 44 78 01 32

Fragonard Rive Gauche
196 bd Saint-Germain
75007 Paris
T. +33 (0)1 42 84 12 12

Fragonard Haussmann
5 rue Boudreau
75009 Paris
T. +33 (0)1 40 06 10 10

Fragonard Bercy Village
Chai n° 13, cour Saint-Émilien
75012 Paris
T. +33 (0)1 43 43 41 41

Fragonard Montmartre
1 bis rue Tardieu
75018 Paris
T. +33 (0)1 42 23 03 03

AÉROPORTS & GRANDS MAGASINS

Boutiques Fragonard

Aéroport Nice Côte d'Azur
Terminaux 1 et 2

Corners Fragonard

Aéroport Roissy-Charles de Gaulle
Terminaux E et F

Aéroport Marseille Provence
Terminaux 1 et 2

Le Bon Marché
24 rue de Sèvres
75007 Paris

La Samaritaine
9 rue de la Monnaie
75001 Paris

Publicis Drugstore
133 Avenue des Champs-Élysées
75008 Paris



www.fragonard.com
usines-parfum.fragonard.com
musée-parfum-paris.fragonard.com



Fragonard



www.fragonard.com



3 612060 927141 ZMFFAH2023